

SFER, séminaire de politique agricole, 19 novembre 2019

**L'OBSERVATOIRE
DE LA FORMATION
DES PRIX ET DES
MARGES DES
PRODUITS
ALIMENTAIRES**



**Genèse,
méthodes,
résultats**



Philippe BOYER

Présentation n'engageant
pas l'Observatoire de la
formation des prix et des
marges des produits
alimentaires

« Le comptable est le véritable économiste auquel une coterie de faux littérateurs a volé son nom »



Pierre-Joseph Proudhon (1809-1865)

Philosophie de la misère (1846)

oooooooooooooooooooooooooooo

« The idea of general interdependence among the various parts of the economic system has become by now the very foundation of economic analysis »



Wassily Leontief (1905-1999)

Quantitative Input and Output Relations in the Economic Systems of the United States. The Review of Economics and Statistics, Vol. 18, No. 3 (1936)

Sommaire

- Un thème ancien de l'économie agricole
- Des travaux dont l'OFPM s'est inspiré
- Contexte de création de l'OFPM
- OFPM : une commission administrative consultative et un projet d'étude
- Les deux approches économiques de l'OFPM
- Approche microéconomique sectorielle par filière (*non détaillée ici*)
- Comptes par rayon des GMS : périmètre
- Approche macroéconomique : « l'euro alimentaire »
 - *Sources, TES, tableau des importations, décomposition en valeurs ajoutées, importations et taxes*
 - *Principe des calculs et compléments (facultatif)*
- Approche macroéconomique : « l'euro alimentaire » : autres résultats (facultatif)

En rouge : présentations optionnelles

- Un thème ancien de l'économie agricole

- **Un thème ancien de l'économie agricole**
- Des travaux dont l'OFPM s'est inspiré
- Contexte de création de l'OFPM
- OFPM : une commission administrative consultative et un projet d'étude
- Les deux approches économiques de l'OFPM
- Approche microéconomique sectorielle par filière
- Comptes par rayon des GMS
- Approche macroéconomique : « l'euro alimentaire »
- **Approche macroéconomique : « l'euro alimentaire » : autres résultats**

Un thème ancien de l'économie agricole : dans la revue *Economie Rurale*

LES TRANSFORMATIONS D'UN ANIMAL DANS UNE BOUCHERIE ET LE BÉNÉFICE QUI EN RÉSULTE

par G. DE LA MORANDIERE

« Les bouchers forment une profession très puissante »... « Avec les marchands de bestiaux, ce sont eux qui renchérisent le marché de la viande ».
On connaît ces leitmotivs ; quoique vieux et usés, ils sont dans toutes les bouches, celles des consommateurs comme celles des cultivateurs.

Depuis l'abattage qu'au passage du r dans le panier de fidèlement tous les la suite de caracté haitable, les diffé

1957

1975

ANALYSE ET APPROPRIATION DES MARGES COMMERCIALES DANS LA FILIÈRE DE LA VIANDE

par Lucien MAZENC

Laboratoire d'Economie rurale, INRA Toulouse

A l'étal du boucher le prix de la viande augmente sans cesse. Le verdict du consommateur est immédiat et les commerçants ! Mais alors les marges prélevées par les intermédiaires sont-elles faibles ? Comment évoluent-elles ?

En production et la consommation, les intermédiaires font « tampon » et leur marge brute joue suivant les saisons, lorsque la marge du boucher augmente, celle du chevillard diminue et inversement. La marge sur les gros bovins est importante, elle est faible sur les veaux.

Le fait de cet antagonisme fait que sur l'ensemble du circuit, un taux de marge relative se situe entre 25 et 30 % (hors taxe) du prix payé par le consommateur.

On trouve de façon analogue en Allemagne Fédérale et en Italie. Doit-on s'en réjouir ou s'en inquiéter ?

La clarification du marché et la revalorisation du revenu des éleveurs relève beaucoup plus de la responsabilité professionnelle permettant de réduire l'amplitude de variation de ces marges, que de celle de l'État, à notre avis, illusoire.

1954

L'ETUDE STATISTIQUE DU COUT DE DISTRIBUTION DES PRODUITS AGRICOLES

par M. CARRIÉ

Administrateur à l'I.N.S.E.E.

Les études de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (I.N.S.E.E.) sur le coût de la distribution des produits agricoles constituent encore davantage des projets que des réalités. De telles études nécessitent, en effet, une documentation de base qui n'existe pas dans l'état actuel de la statistique française. Aussi les recherches faites ont-elles eu d'abord pour objectif la mise au point d'un instrument de travail : l'utilisation de celui-ci débute seulement.

C'est de cet instrument de travail dont le vou-

Le cas pour la viande, une partie — qui peut être importante — des frais de distribution peut rester constante, et les prix de détail peuvent ne pas se réduire en proportion sans pour cela que les profits de la distribution augmentent.

En cas de dépréciation monétaire, le phénomène inverse tend à se produire, car les frais proportionnels aux quantités et les frais fixes s'élèvent, en général, moins vite que les prix à la production.

Ainsi, la seule présence du système de distribution occasionne des perturbations dans l'évolution nor-

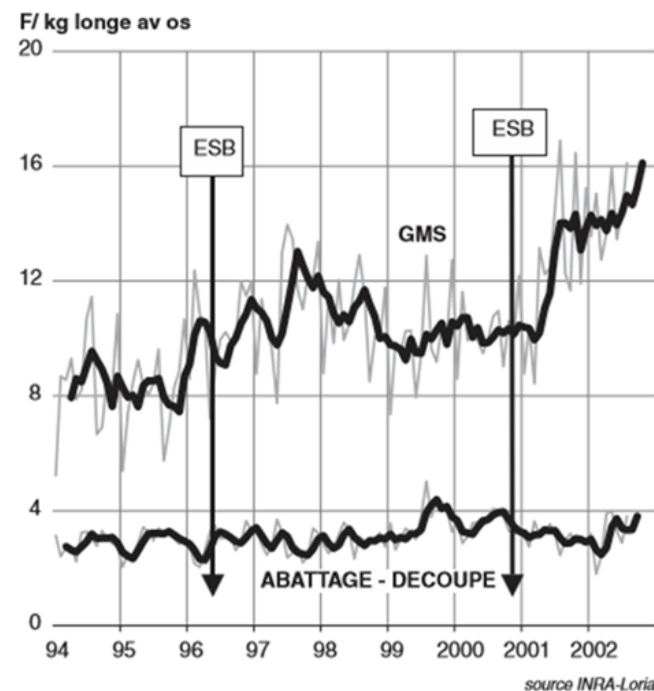
- Des travaux dont l'OFPM s'est inspiré

- Un thème ancien de l'économie agricole
- **Des travaux dont l'OFPM s'est inspiré**
- Contexte de création de l'OFPM
- OFPM : une commission administrative consultative et un projet d'étude
- Les deux approches économiques de l'OFPM
- Approche microéconomique sectorielle par filière (non détaillée ici)
- Comptes par rayon des GMS
- Approche macroéconomique : « l'euro alimentaire »
- **Approche macroéconomique : « l'euro alimentaire » : autres résultats**

Résultats actualisés du modèle d'estimation des marges brutes en porc, de la sortie élevage à la consommation. Le cas de la longe

Pascal MAINSANT

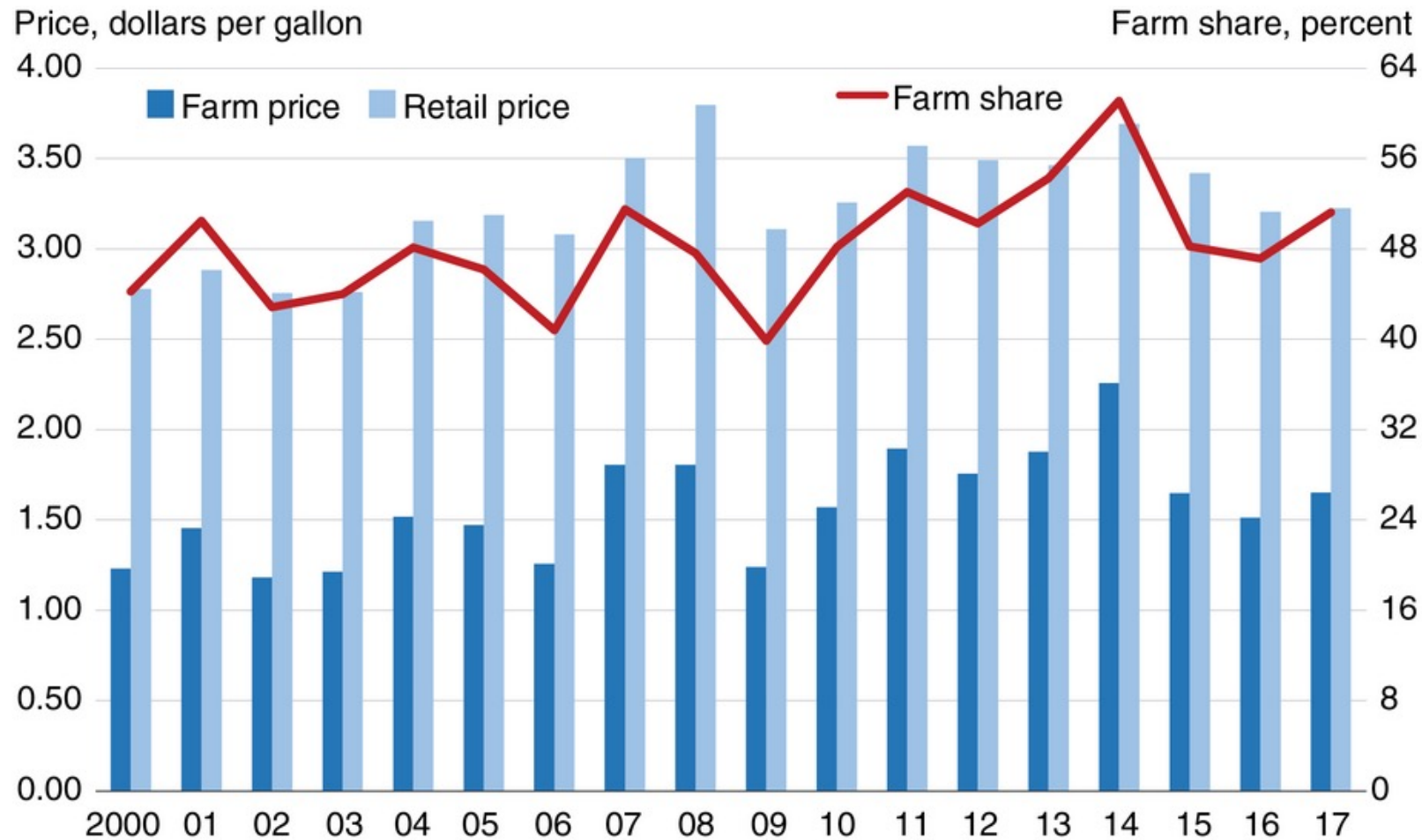
L'objectif de ce travail est de créer, à partir des références de prix disponibles, des indicateurs de marge brute des entreprises (industrie d'abattage-découpe et distribution) de l'aval de la filière de porc en France. Cet indicateur fonctionne de telle sorte que la différence entre le prix à la production et le prix de détail soit égale au cumul des marges des firmes de l'aval.



Sources : P. Mainsant (INRA), 2003. Journées Recherche Porcine, 35, 223-228.

Des travaux dont l'OFPM s'est inspiré. *USDA-ERS : part agricole par produit de consommation, exemple : lait entier*

Farm share of retail price of whole milk has varied between 40 and 61 percent since 2000



Source: USDA, Economic Research Service, Price Spreads From Farm to Consumer.

- Contexte de création de l'OFPM

- Un thème ancien de l'économie agricole
- Des travaux dont l'OFPM s'est inspiré
- **Contexte de création de l'OFPM**
- OFPM : une commission administrative consultative et un projet d'étude
- Les deux approches économiques de l'OFPM
- Approche microéconomique sectorielle par filière (non détaillée ici)
- Comptes par rayon des GMS
- Approche macroéconomique : « l'euro alimentaire »
- **Approche macroéconomique : « l'euro alimentaire » : autres résultats**

Des travaux dont l'OFPM s'est inspiré. USDA-ERS : partage du « food dollar » en valeurs ajoutées dans les branches

Industry Group Dollar

What cost is added by each supply chain industry group to the food dollar?



The industry group dollar demonstrates that the cost of food equals the sum of value added by all supply chain establishments.

Supply chain establishments are categorized into 12 industry groups.

Other includes:

Agribusiness

Legal & accounting

(*) NB : hors aliments importés (contrairement à l'euro alimentaire). importations d'intrants et taxes incluses dans les composantes des branches (contrairement à l'euro alimentaire : les composantes branches sont des valeurs ajoutées par les branches domestiques)

<https://data.ers.usda.gov/reports.aspx?ID=17885>

Contexte de création de l'OFPM : LME, LMAP

□ LME, « loi Michel-Edouard » ?

Loi pro-concurrence, pour limiter inflation (2007 : phase haussière de la volatilité des prix des matières premières), dont :

- Assouplissement des règles d'urbanisme commercial applicables à l'implantation des GMS
- Suppression de la non-discrimination des CGV
- Complète la loi Chatel, qui avait modifié à la baisse le calcul du SRP en intégrant dans le prix d'achat les avantages financiers consentis par le vendeur (ex-marges arrières).

Cf. : <https://www.economie.gouv.fr/files/files/PDF/RapportComplet-LME-19-dec-def.pdf>

Cf. : <https://www.unigrains.fr/wp-content/uploads/2017/11/062014-etude-economique-loi-galland-loi-hamon.pdf>

□ LMAP

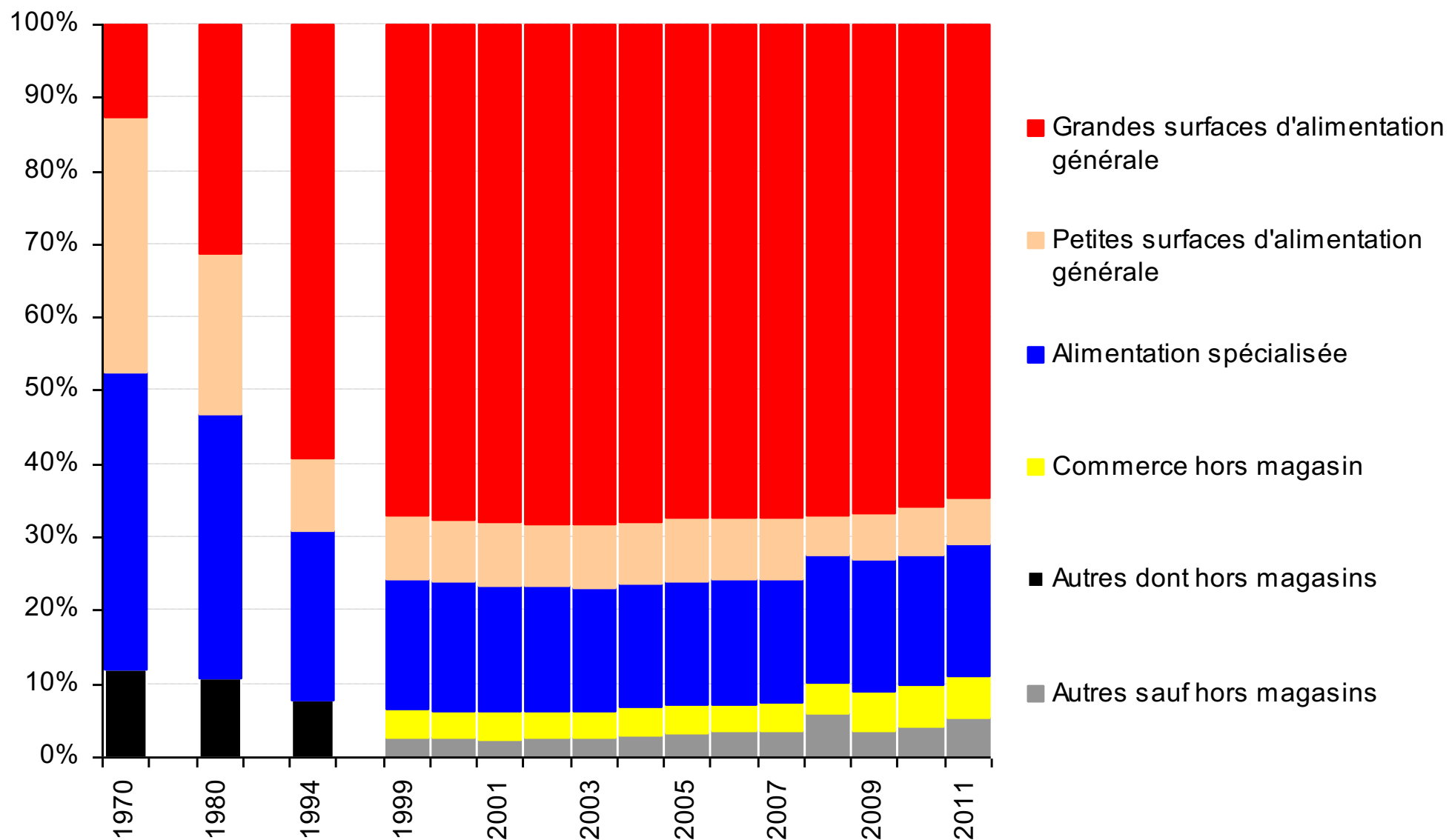
Mesures nationales d'adaptation à la « libéralisation » de l'agriculture, contrepoids à la LME (2009 : phase baissière de la volatilité des prix agricoles), dont :

- Instauration de l'obligation de contractualiser entre agriculteurs et premiers acheteurs,

Cf. <https://www.grall-legal.fr/wp-content/uploads/2017/02/Lamy-de-la-concurrence-pratiques-restrictives-secteur-agricole-sept-2016.pdf>

- Création de l'OFPM

Contexte de création de l'OFPM : poids de la grande distribution dans les achats alimentaires



Source : OFPM d'après Insee, comptes de commerce

Contexte de création de l'OFPM : *poids de la grande distribution*

- ❑ Grande distribution : 65, 5% des achats alimentaires (2015, INSEE),
- ❑ 9 grands groupes de distribution (Auchan, Carrefour, Leclerc, Intermarché, Système U, Delhaize (Cora), Casino (Monoprix, Franprix), Lidl, Aldi)

<https://fr.statista.com/statistiques/679646/part-de-marche-enseignes-grande-distribution-france/>

- ❑ **Concentration à la vente** : CR5=79,3% à la vente ⇒ Fort mais dans la moyenne au niveau européen;

Concentration : ↗ niveau des prix. (Cf. : *Etudes sur fusions et changements de règles d'urbanisme commercial*).

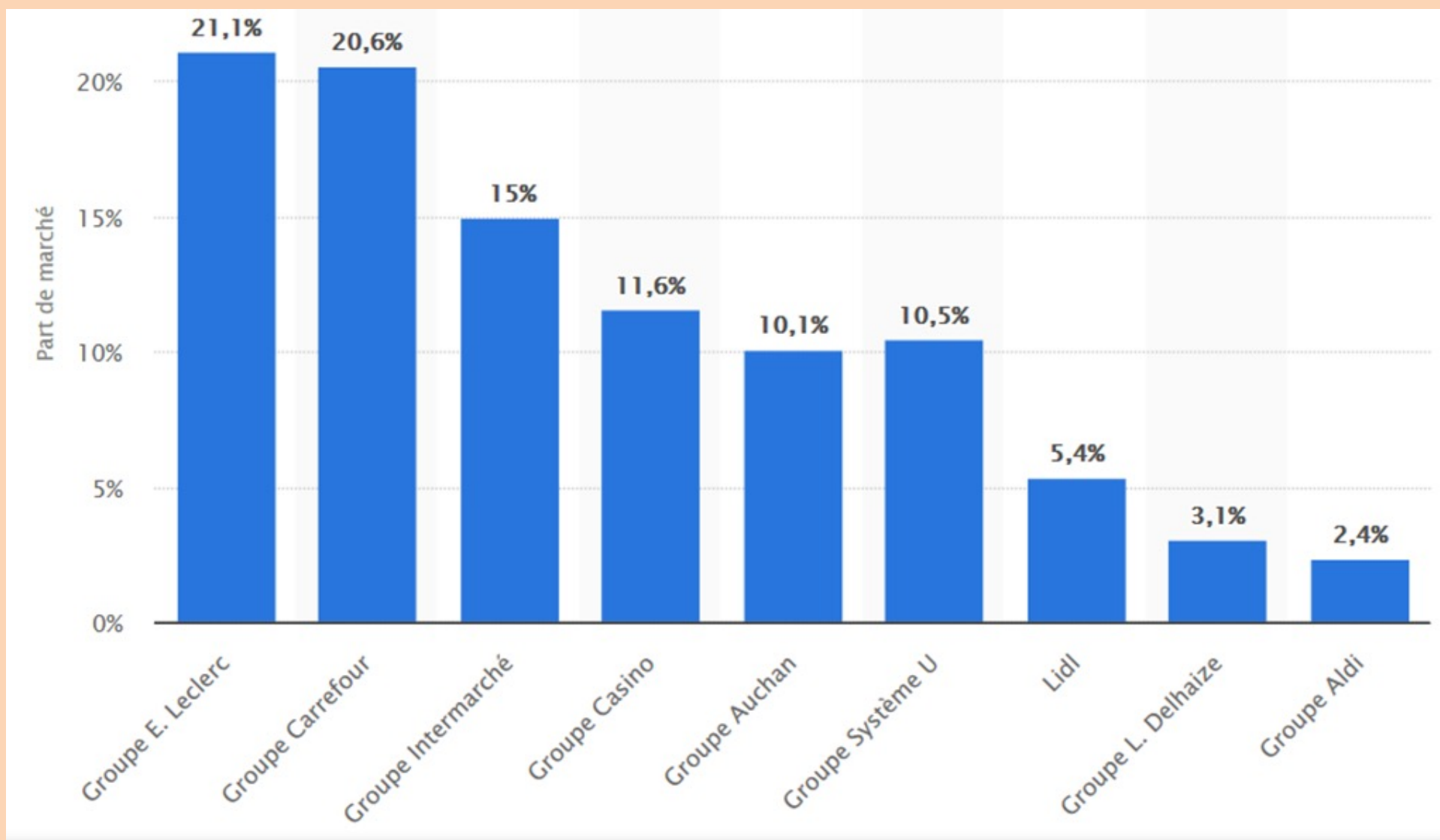
- ❑ **Règles d'urbanisme commercial: barrières à l'entrée**, effets négatifs des lois Royer et Raffarin.

<https://www.tse-fr.eu/sites/default/files/medias/doc/by/bonnet/iss5.8-06.pdf>

- ❑ **Concentration à l'achat** très forte pour négociations de la grande distribution *au niveau national* : CR4=92,5%.

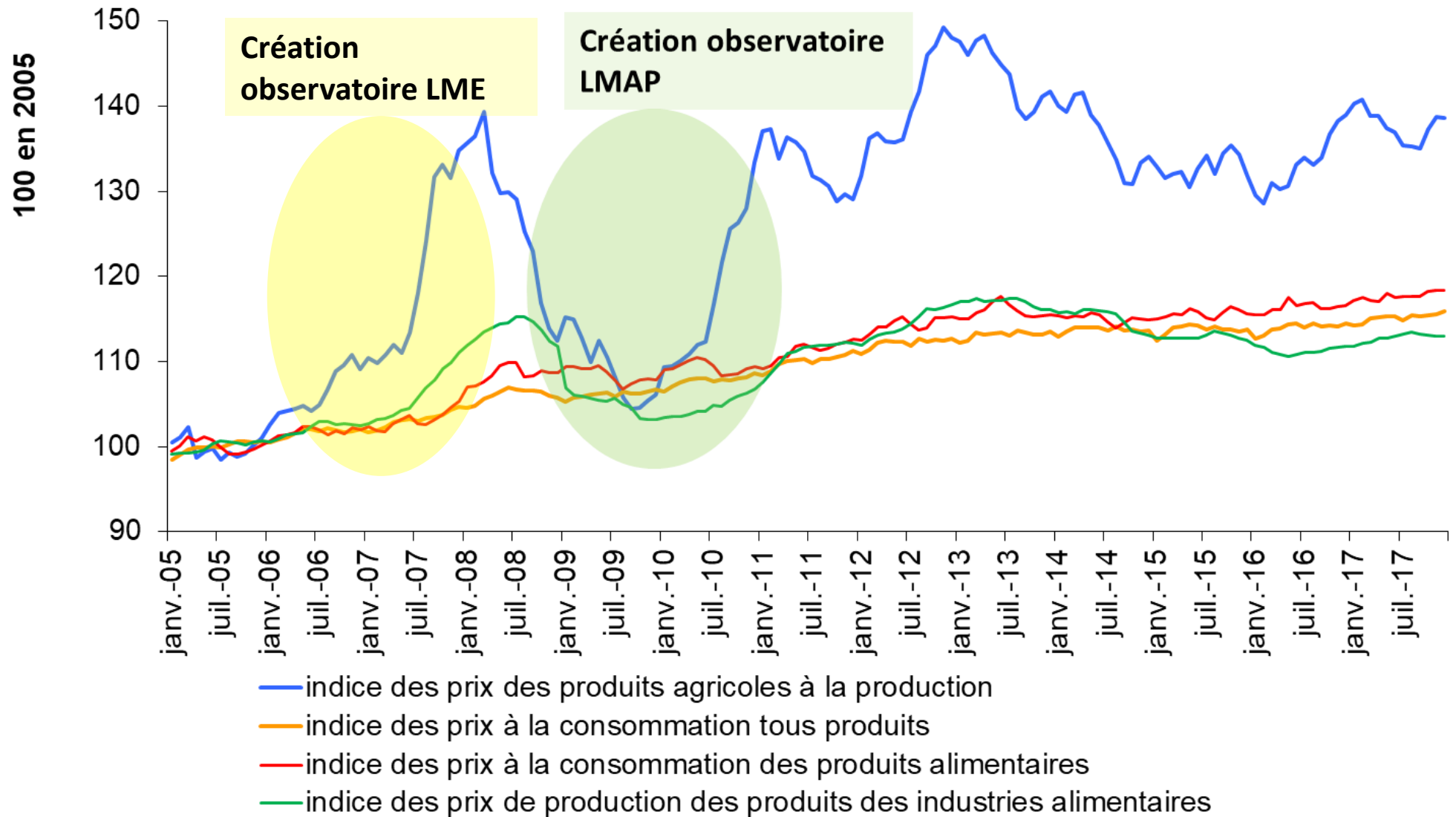
d'après Claire Chambolle, Grande Distribution, Règlementation et Offre Alimentaire. Présentation aux Etats généraux de l'alimentation, 20 juillet 2017 : https://observatoire-prixmarges.franceagrimer.fr/Lists/Liste%20des%20etudes%20autres/Attachments/176/2017_07_20_presentation%20Claire%20ChambolleEGA.pdf

Contexte de création de l'OFPM : poids de la grande distribution



Source : Classement des enseignes de la grande distribution en France entre septembre et octobre 2018, selon la part de marché, 2018 (site <https://fr.statista.com/statistiques/679646/part-de-marche-enseignes-grande-distribution-france/>)

Contexte de création de l'OFPM : *volatilité, crise agricole*

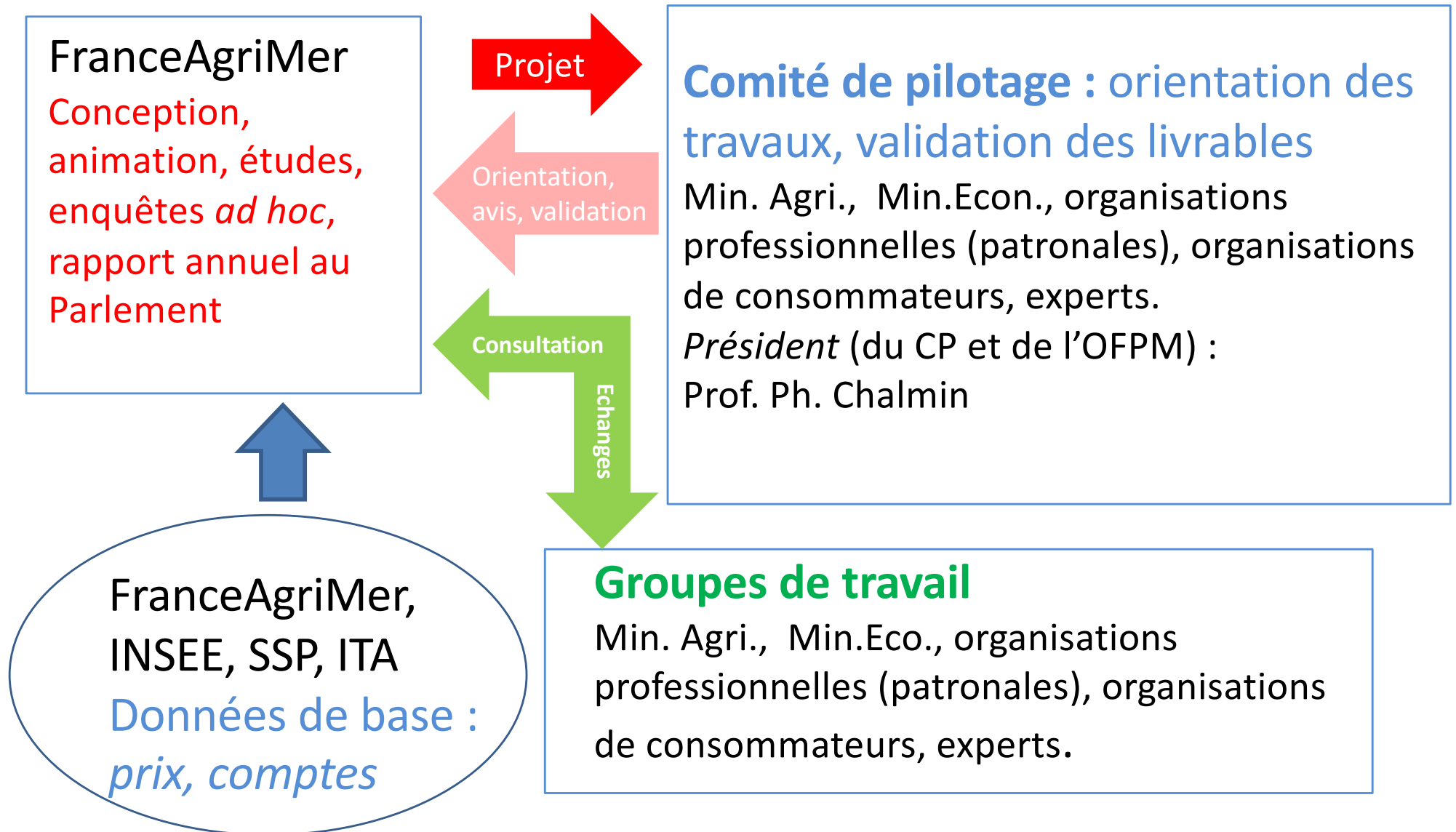


Source : OFPM d'après Insee

- OFPM : une commission administrative consultative et un projet d'étude

- Un thème ancien de l'économie agricole
- Des travaux dont l'OFPM s'est inspiré
- Contexte de création de l'OFPM
- OFPM : une commission administrative consultative et un projet d'étude
- Les deux approches économiques de l'OFPM
- Approche microéconomique sectorielle par filière (non détaillée ici)
- Comptes par rayon des GMS
- Approche macroéconomique : « l'euro alimentaire »
- **Approche macroéconomique : « l'euro alimentaire » : autres résultats**

OFPM : une commission administrative consultative et un projet d'étude, *pas un organisme de régulation*



- Les deux approches économiques de l'OFPM

-
- Un thème ancien de l'économie agricole
 - Des travaux dont l'OFPM s'est inspiré
 - Contexte de création de l'OFPM
 - OFPM : une commission administrative consultative et un projet d'étude
 - **Les deux approches économiques de l'OFPM**
 - Approche microéconomique sectorielle par filière (non détaillée ici)
 - Comptes par rayon des GMS
 - Approche macroéconomique : « l'euro alimentaire »
 - **Approche macroéconomique : « l'euro alimentaire » : autres résultats**

Les 2 approches économiques de l'OFPM

□ Microéconomique, comptable, par filière

- Prix détail = valeur agricole + « marges brutes » de l'aval
 - Les valeurs à chaque stade : prix unitaire x quantité nécessaire à ce stade pour avoir « à la fin » une unité (kg, ..) au détail : pertes et rendements à prendre en compte
- Valeur agricole : coûts de production agricole et bénéfice / perte
Marges brutes : charges (hors achat produit) et bénéfice / perte

□ Macroéconomique, « analyse Leontief »

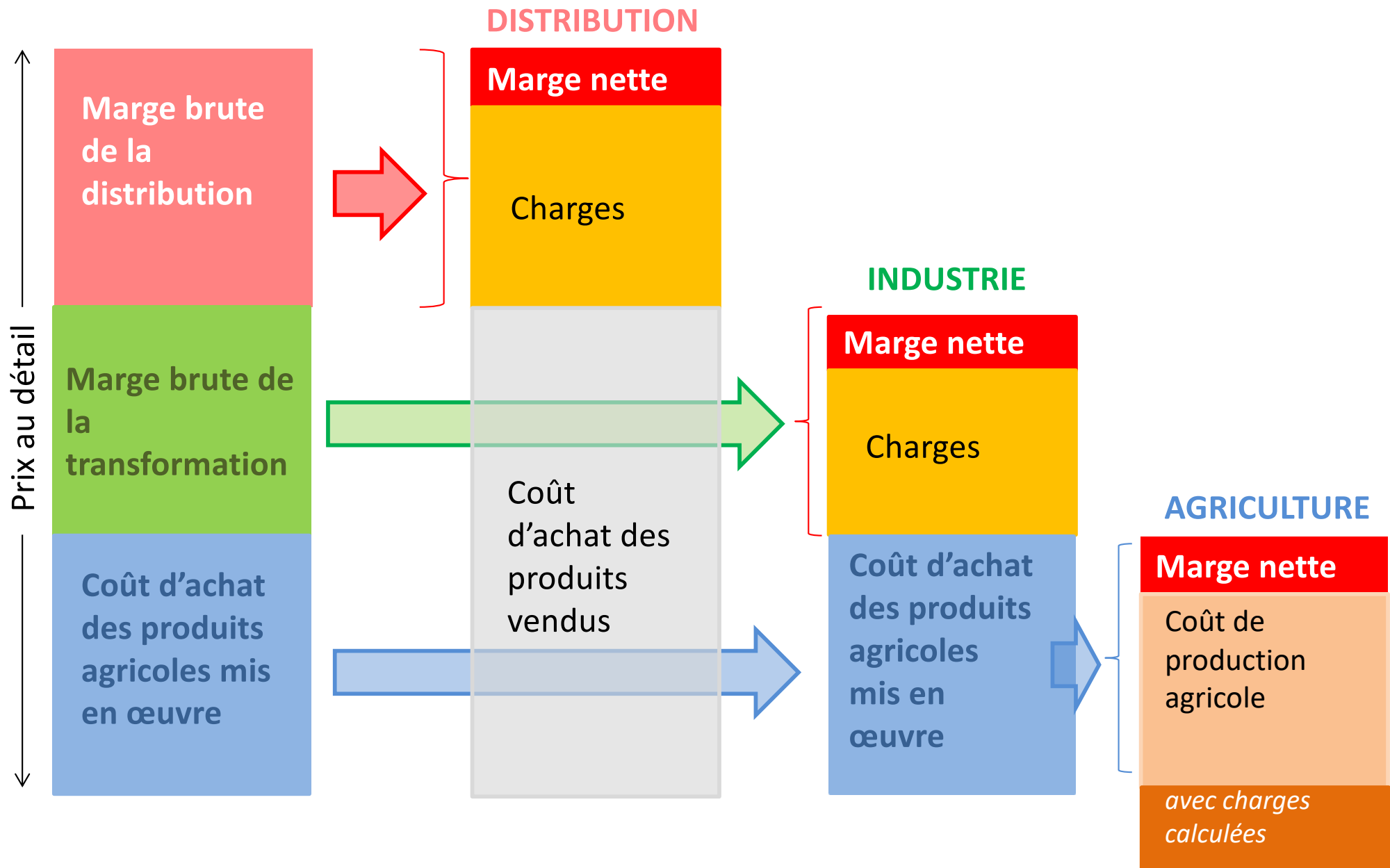
- Consommation alimentaire = valeurs ajoutées + importations intermédiaires et finales + taxes
- Autres :
 - Consommation alimentaire = production agricole incluse + valeurs créées dans les branches aval de l'agriculture + importation finale + taxes
 - Emplois induits par la consommation alimentaire
 - Impact d'une hausse des prix agricoles sur le montant de la consommation alimentaire
 - Parts du revenu agricole induites par les différentes demandes finales adressées à l'agriculture

- Approche microéconomique sectorielle par filière

Non détaillée ici, sauf « comptes par rayon des GMS

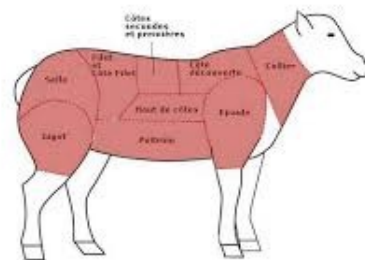
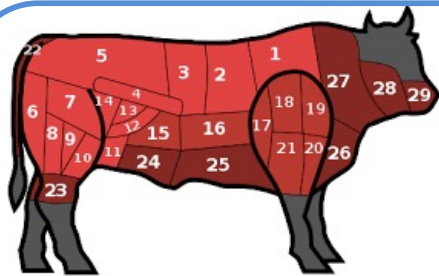
- Un thème ancien de l'économie agricole
- Des travaux dont l'OFPM s'est inspiré
- Contexte de création de l'OFPM
- OFPM : une commission administrative consultative et un projet d'étude
- Les deux approches économiques de l'OFPM
- **Approche microéconomique sectorielle par filière** (non détaillée ici)
- Comptes par rayon des GMS
- Approche macroéconomique : « l'euro alimentaire »
- **Approche macroéconomique : « l'euro alimentaire » : autres résultats**

Approche microéconomique sectorielle par filière : *principe*

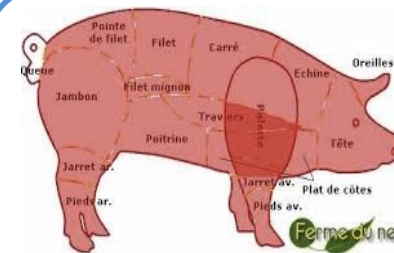
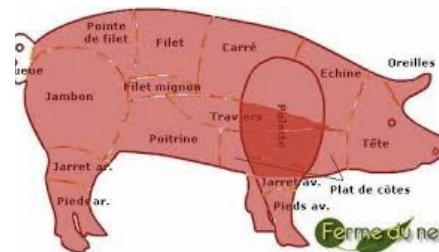


- Comptes par rayon des GMS

- Un thème ancien de l'économie agricole
- Des travaux dont l'OFPM s'est inspiré
- Contexte de création de l'OFPM
- OFPM : une commission administrative consultative et un projet d'étude
- Les deux approches économiques de l'OFPM
- Approche microéconomique sectorielle par filière (non détaillée ici)
- **Comptes par rayon des GMS**
- Approche macroéconomique : « l'euro alimentaire »
- **Approche macroéconomique : « l'euro alimentaire » : autres résultats**



Boucherie



Charcuterie



Volailles

Les rayons étudiés



Produits laitiers



Marée



Fruits et légumes



Boulangerie-Pâtisserie-Viennoiserie

Les enseignes suivies



- ❑ Construire, à l'échelle de chaque rayon « frais » prédéfini, un **compte de résultat** :

produits courants – achats produits – autres charges courantes directes et réparties

« **adapté** » : participation des salariés au résultat incluse dans les frais de personnel, solde des comptes financiers estimé sur base *Esane* (Insee), calcul théorique de l'IS pour passer de :

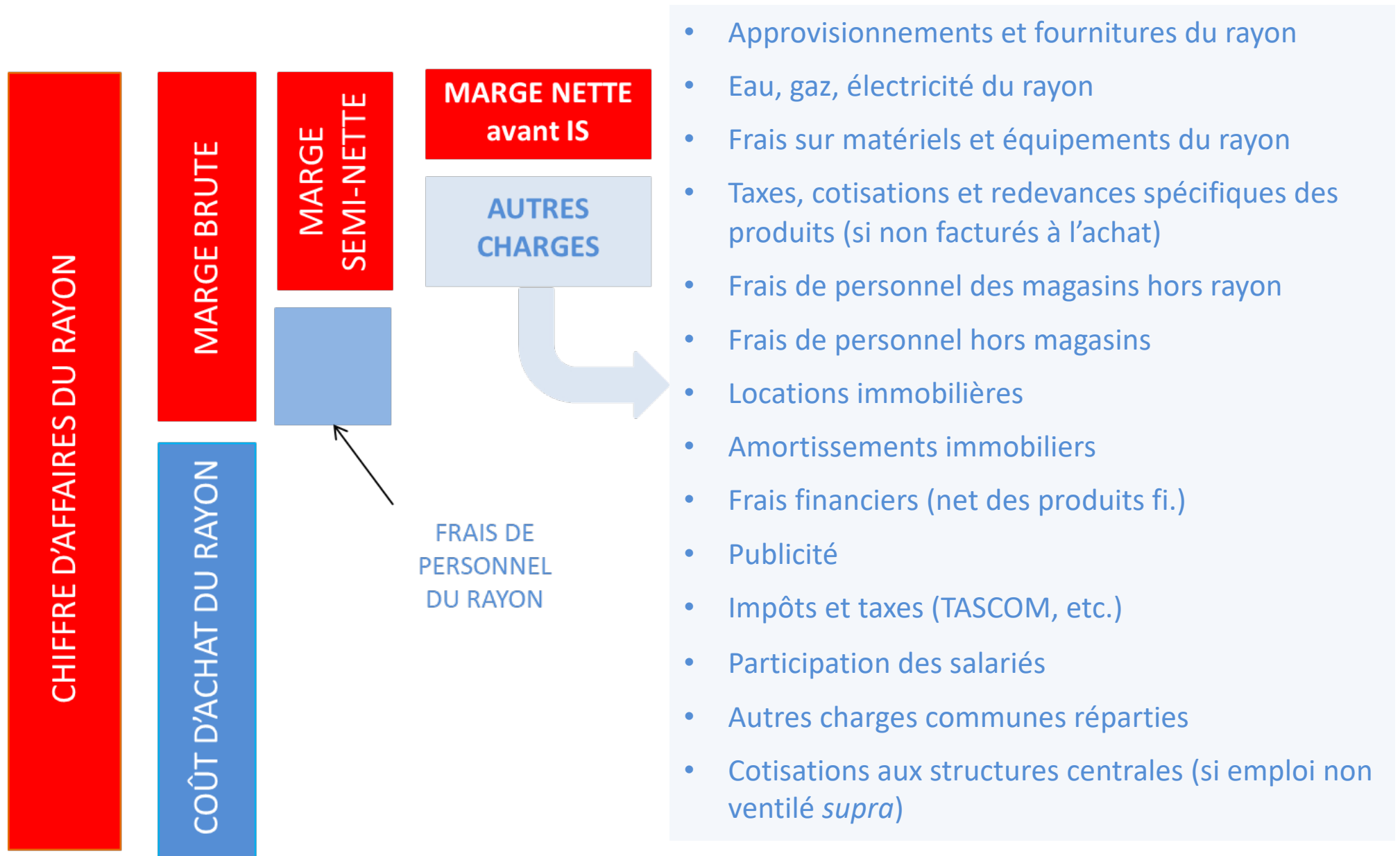
« *RCAI moins participation* » = « *marge nette avant IS* »

à :

« *marge nette après IS* »

- ❑ Consolidation magasins + centrales d'achat et support tête de réseau

Comptes par rayon des GMS : soldes intermédiaires



- Envoi questionnaire détaillé (montants des postes, explications...)

Périmètre rayon

Montants des postes

- 1^{er} retour du questionnaire

- Entretien face à face avec contrôleur de gestion

Questions sur origine des données (traçabilité)

Précision sur contenu des postes, par ex. : coût d'achat avec ou sans logistique interne, impact sur coût d'achat des 3R, coopération commerciale, traitement des NIP....

- 2^{ème} retour du questionnaire

- Entretien complémentaire (mail ou face à face).

Enseignes intégrées

Contrôle de gestion de la société des hyper et supermarchés

Enseignes de magasins indépendants

Contrôle de gestion par la tête de réseau (informations partielles sur magasins : CA, achats à centrale)

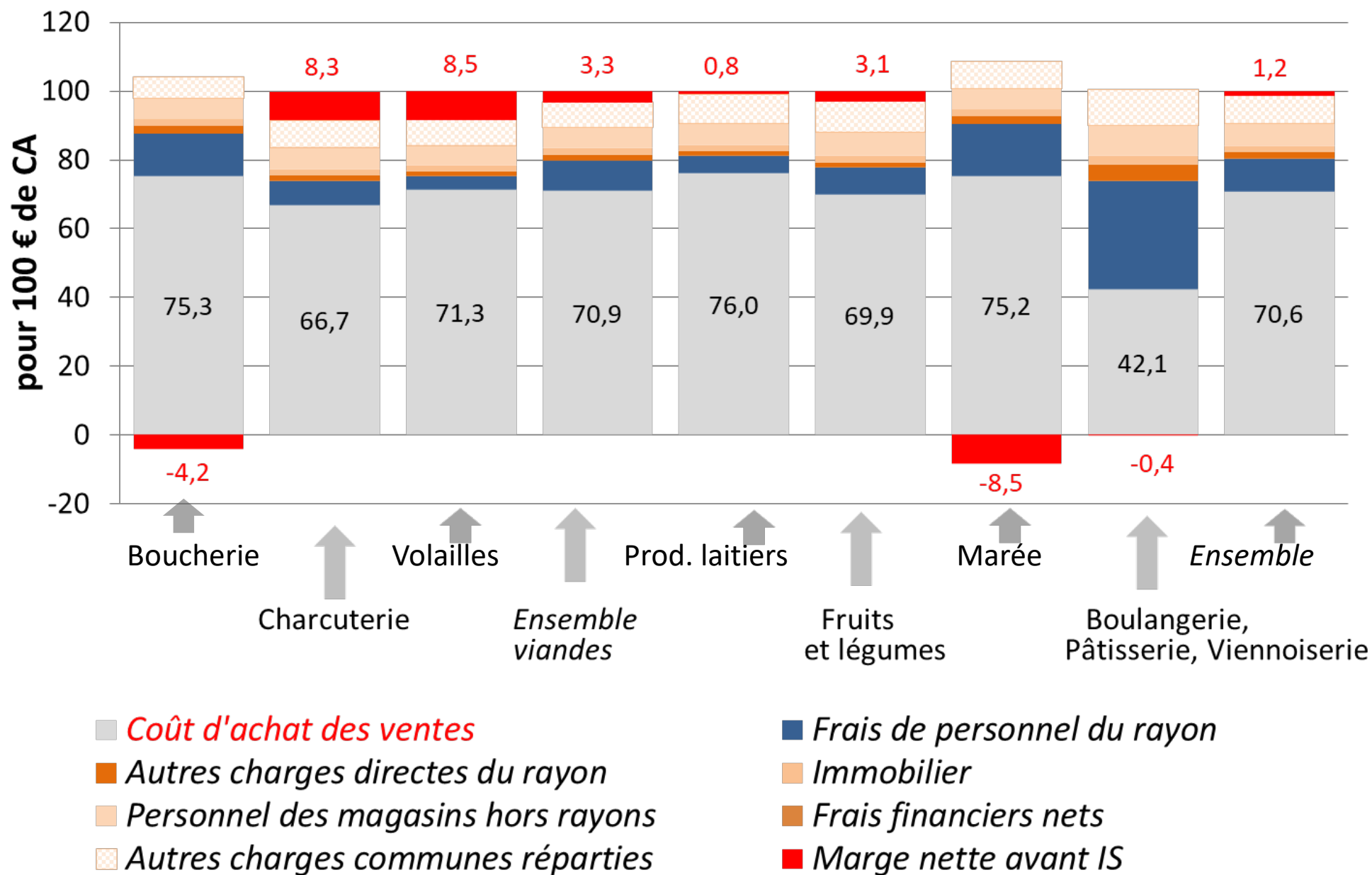
Echantillon de comptabilité de magasins

Préconisations aux magasins

Moyenne des résultats pour 100 € de CA

Intégrés + indépendants, totaux ramenés à 100 € de CA

Comptes par rayon des GMS : résultats 2017



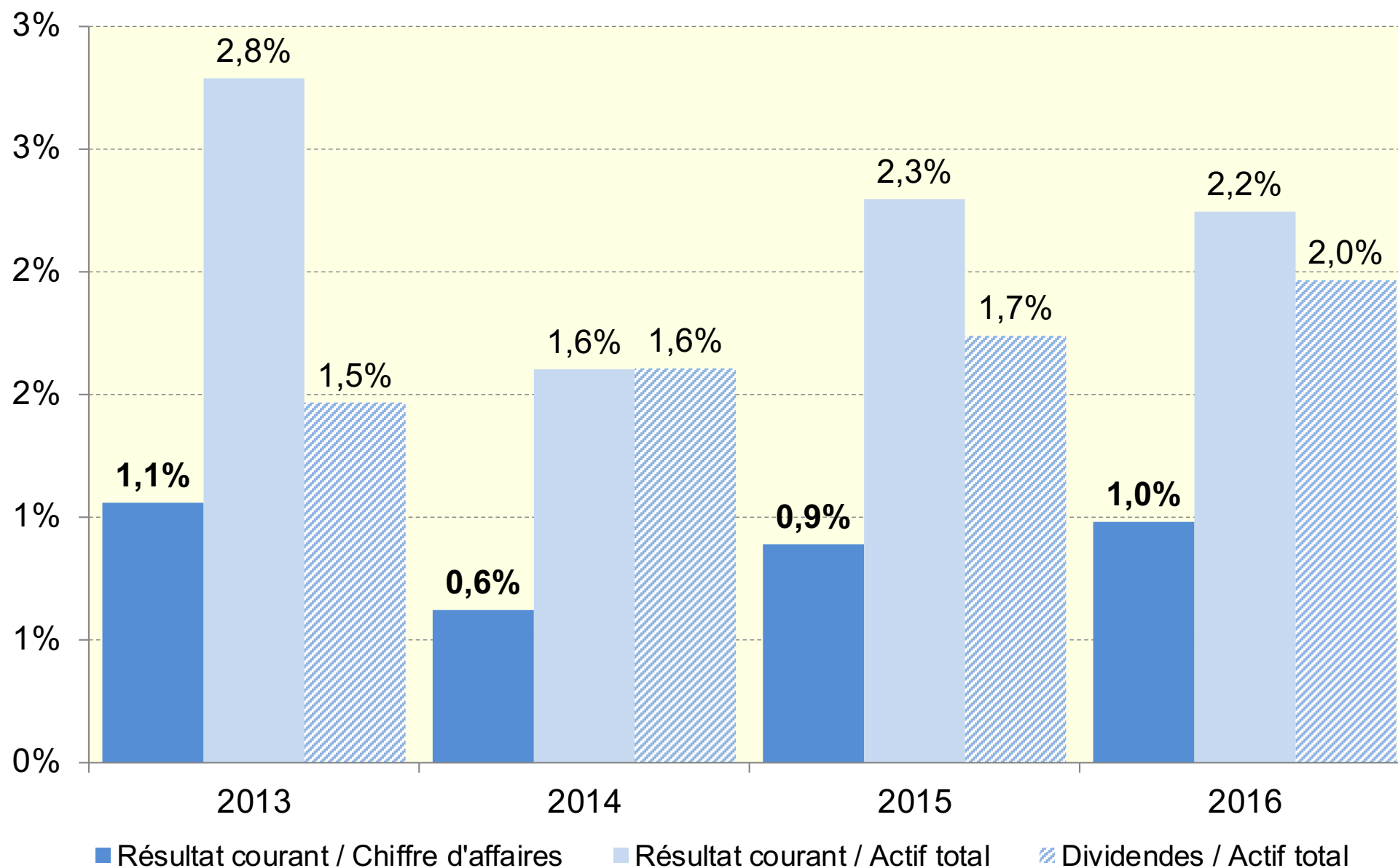
Source : OFPM, par FranceAgriMer, enquête et entretiens dans enseignes

Comptes par rayon des GMS : résultats détaillés 2016

Source : OFPM, par
FranceAgriMer, enquête et
entretiens dans enseignes

	Boucherie	Charcuterie	Volailles	Ensemble produits carnés	Produits laitiers	Fruits et légumes	Marée	Boulangerie- pâtisserie- viennoiserie	Ensemble des rayons étudiés
Coût d'achat des ventes	75,3	66,7	71,3	70,9	76,0	69,9	75,2	42,1	70,6
MARGE BRUTE	24,7	33,3	28,7	29,1	24,0	30,1	24,8	57,9	29,4
Frais de personnel du rayon	12,3	7,1	3,9	8,7	5,1	7,7	15,3	31,8	9,6
MARGE SEMI-NETTE	12,4	26,2	24,8	20,4	18,9	22,4	9,6	26,2	19,7
Autres charges directes du rayon	2,2	1,7	1,5	1,9	1,4	1,5	2,2	4,6	1,9
Immobilier	1,9	1,7	1,6	1,8	1,8	2,1	1,8	2,6	1,9
Personnel des magasins hors rayons	6,1	6,2	5,6	6,1	6,1	6,7	6,0	8,8	6,4
Frais financiers nets	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1
SOLDE AVANT REPARTITION AUTRES CHARGES	2,1	16,5	16,0	10,6	9,5	11,9	-0,5	10,1	9,4
<i>Autres charges communes</i>	<i>6,3</i>	<i>8,0</i>	<i>7,6</i>	<i>7,2</i>	<i>8,6</i>	<i>8,9</i>	<i>7,9</i>	<i>10,4</i>	<i>8,2</i>
MARGE NETTE AVANT IS	-4,2	8,3	8,5	3,3	0,8	3,1	-8,5	-0,4	1,2

Comptes des GMS : résultat courant et dividendes du secteur Hyper et Supermarchés



Source : Insee (Esane)

Comptes par rayon des GMS : caractéristiques

- ❑ Ensemble des rayons alimentaires frais : **résultat net : 1,2% du CA**, sensiblement supérieur au résultat net du secteur des GMS selon Esane (moins de 1% avec carburants).
- ❑ **Rayons typiquement LS**, avec peu de main-d'œuvre dédiée et peu de fabrication, plus denses, avec moins de casse... : **marge nette nettement positive** (charcuterie, volailles, produits laitiers dans une moindre mesure).
- ❑ **Rayons avec fabrication** et main-d'œuvre importante, surfaces dédiées à la fabrication (boulangerie), casse et pertes (poissonnerie) : les charges de personnel et charges réparties pèsent davantage : **marge nette négative**.
- ❑ Ordre de grandeur des **taux de marges brutes : 25 à 30%** sauf boulangerie (à forte VA) : près de 60%
- ❑ **Taux de charges directes** du rayon (emballages, taxes spécifiques...) : **élevé dans les rayons « à fabrication »** : boucherie, marée et surtout boulangerie.
- ❑ **Taux de charges immobilières** : en général réparties à la surface, donc plutôt élevés dans les rayons à moindre CA / m², moins étendus (F&L), à **surface de fabrication importante** (boulangerie).
- ❑ **Autres charges (réparties)** : publicité, fonctionnement des structures centrales, contribution aux outils industriels de l'enseigne, aux développements des marques propres...

Comptes par rayon des GMS : limites de l'approche

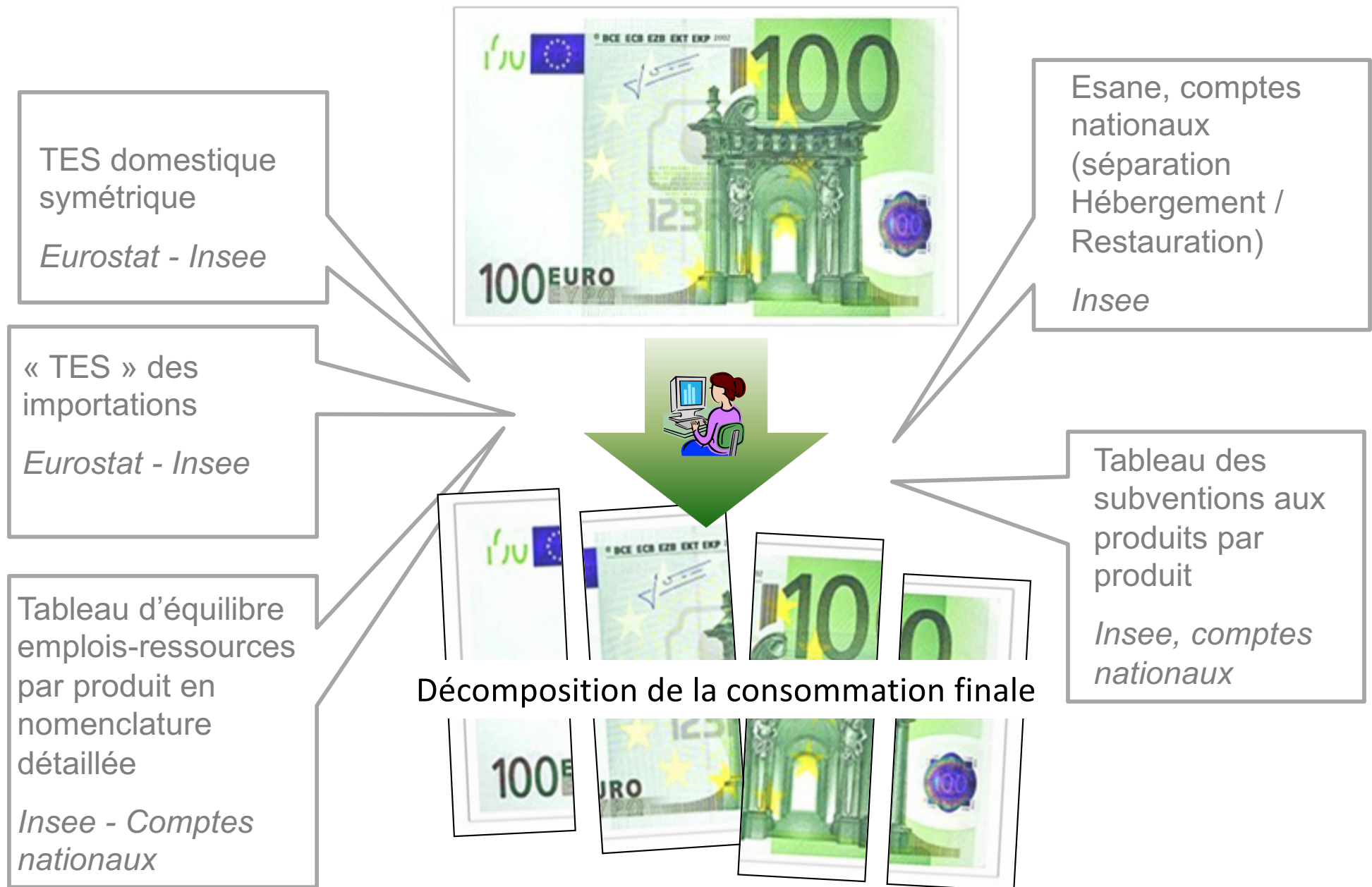
- ❑ On reste dans la **logique (et un peu l'illusion...)** **juridico-comptable** : les charges et produits sont ceux de l'entité « *magasins + fonctions achat* », hors autres entités en lien capitalistique avec celle-ci : sociétés foncières, filiale logistique,...) ;
- ❑ Ne permet donc **pas une approche complète de la rémunération des actionnaires (ou détenteurs du capital)** évaluée par rayon : supposerait de répartir par rayon les charges et produits de ces autres entités, → quasi impossible sauf grosses approximations : limite de l'approche analytique par filière / rayon (mais c'est le cahier des charges de l'OFPM...) ;
- ❑ **Difficulté et limites de même nature dans l'industrie** : groupes de sociétés, dont celles hors secteur industriel (prix de cession, bénéfices reportés hors activité industrielle) , multiproduction contraignant la démarche analytique par produit (particulièrement dans l'industrie du « cracking » du lait... ») ;
- ❑ Difficulté de **traiter ensemble GMS intégrées et GMS d'indépendants** (conduit à une perte de précision dans les nomenclatures de frais généraux) ;
- ❑ Le **périmètre étudié** ne couvre pas (ou mal) la « proximité » : supermarchés et « superettes » franchisés, ni, par nature le « hors GMS » : autre LS type Bio ou spécialisés frais..., commerce traditionnel, nouvelles formes : AMAP, Amazon...

- ❑ Approche du coût d'achat rendu complexe par les nombreux dispositifs de « dégradation du prix », portant directement sur le prix d'achat (3 R) ou sous forme de services facturés aux fournisseurs (coopération commerciale, développement à l'étranger...) ou de pénalités (pénalités logistique, clause de « taux de service »...), concernant surtout les grandes marques nationales (cf. https://www.thierry-benoit.fr/media/rapport_commission_enquete_1.pdf)
- ❑ Notion de marge nette par rayon à relativiser :
 - Les rayons sont interdépendants
 - La « vraie » rentabilité d'un rayon pourrait être estimée en modélisant l'effet de sa fréquentation sur les résultats des autres rayons
 - L'éventuelle diminution voire suppression d'un rayon « non rentable » n'améliorerait pas pour autant le résultat d'ensemble !
 - Les gestionnaires ne raisonnent d'ailleurs pas (toujours) par rayon tel que défini : périmètre de rayon variable selon enseigne, « *category management* », enseignes qui gèrent un rayon viande « trad » toutes espèces y c. volailles, et un rayon LS...

- Approche macroéconomique : « l'euro alimentaire »

- Un thème ancien de l'économie agricole
- Des travaux dont l'OFPM s'est inspiré
- Contexte de création de l'OFPM
- OFPM : une commission administrative consultative et un projet d'étude
- Les deux approches économiques de l'OFPM
- Approche microéconomique sectorielle par filière
- Comptes par rayon des GMS
- **Approche macroéconomique : « l'euro alimentaire »**
- **Approche macroéconomique : « l'euro alimentaire » : autres résultats**

Approche macroéconomique : sources



Approche macroéconomique : TES domestique symétrique au prix de base corrigé, avec restauration

2015	Utilisations intermédiaires des produits en ligne par les branches en colonne						Utilisations finales et totales par produit en ligne		
	AGRI	IAA	R	COM-TRANS	AUTRES	TOTAL	CF	ADF	UT
Unités : 10 ⁹ €									
AGRI	12,4	42,7	1,0	0,0	0,7	56,8	9,1	14,7	80,6
IAA	6,4	20,3	16,0	2,2	11,5	56,4	77,9	35,1	169,3
R	0,0	0,3	1,0	7,1	12,9	21,3	56,8	0,0	78,1
COM-TRANS	4,4	14,4	6,1	72,8	102,8	200,6	202,8	132,8	536,1
AUTRES	13,9	27,5	6,2	154,8	880,8	1 083,2	1 102,3	795,6	2 981,1
TOTAL	37,1	105,3	30,2	236,9	1 008,6	1 418,2	1 448,8	978,2	3 845,2
IMPORT CI	10,8	18,2	5,8	51,7	315,2	401,7	La valeur ajoutée totale aux consommations intermédiaires d'origine domestique, égale à 3845,2 - 1418,2 = 2426,0 est aussi égale à la demande finale en produits domestique:: 1448,8 + 978,2 = 2426,0		
T-S SUR CI	1,8	2,2	1,2	12,1	59,6	76,9			
CI AU PA	49,8	125,6	37,2	300,7	1 383,5	1 896,8			
VA AU PB	30,8	43,7	40,9	279,2	1 553,8	1 948,4			
P AU PB	80,6	169,3	78,1	579,9	2 937,2	3 845,2			

Source : Eurostat, modifié par OFPM (prix de base corrigé, séparation Restauration). Présentation agrégée en 5 branches pour l'exposé

Approche macroéconomique : *TES domestique symétrique au prix de base corrigé, avec restauration*

Corrections, préalables aux calculs, du TES domestique au prix de base :

- ❑ **production de vin** et consommations intermédiaires afférentes : réaffectées à la branche agriculture conformément aux comptes nationaux (dans le TES Eurostat, le vin est affecté à la branche des industries alimentaires) , la consommation finale étant laissée à la branche des industries alimentaires ;
- ❑ **branche et produit « Hébergement et restauration »** du TES Eurostat séparés en 2 branches et produits « Hébergement » et « Restauration », afin de tenir compte, dans les calculs, de la **consommation alimentaire en restauration**.
- ❑ **subventions aux produits**, éliminées des valeurs aux prix de base du TES Eurostat, afin de décomposer la dépense des consommateurs (hors subventions, venant des contribuables).

Dans le TES Eurostat, **les produits du tabac** et la branche qui les fabrique sont inclus dans les produits et dans la branche des industries alimentaires : au cours des calculs, on élimine les incidences des produits du tabac sur les résultats, principalement sur les taxes, les marges, les importations (VA faible).

Approche macroéconomique : *tableau d'emploi des importations*

2015	Utilisations intermédiaires des produits importés en ligne par les branches en colonne						Utilisations finales par produit importé en ligne		
	AGRI	IAA	H et R	COM-TRANS	AUTRES	TOTAL	CF	ADF	UT
Unités : 10 ⁹ €									
AGRI	1,10	3,26	0,42	0,00	0,78	5,56	6,62	0,79	12,97
IAA	0,60	5,32	4,17	0,51	3,05	13,65	22,13	2,93	38,71
R et H	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
COM-TRANS	0,46	2,06	1,10	17,25	14,90	35,75	4,87	-9,39	31,23
AUTRES	7,13	8,97	75,25	193,86	61,52	346,72	105,54	119,91	572,17
TOTAL	9,29	19,60	80,94	211,62	80,24	401,68	139,16	114,24	655,08

Source : Eurostat, Présentation agrégée en 5 branches pour l'exposé

Approche macroéconomique : la consommation alimentaire dans le TES et dans les comptes nationaux

2015 Unité : 10 ⁹ € Aux prix d'acquisition	Consommation finale par produit (TES)	Consommation finale par produit (comptes nationaux, nomenclature détaillée) (1)	Consommation effective par fonction	Taux de correction des résultats issus du TES
Produits de l'agriculture, de la pêche et de l'aquaculture	31, 638	25, 873	25, 496	80,59%
Produits des industries alimentaires et des boissons	156, 794	152, 334	150, 117	95,74%
<i>Total « alimentaire hors restauration »</i>	<i>188, 432</i>	<i>178, 207</i>	<i>175, 613</i>	<i>93,20%</i>
Restauration	60 ,795	61, 117	61, 798	101,65%
Total « alimentaire avec restauration »	249, 227	239, 324	237, 411	95,26%

(1) Élimination des produits agri. et des IAA a priori non alimentaires (fleurs et plantes, animaux de compagnie, aliments pour animaux de compagnie) Sources : Insee et Eurostat

Approche macroéconomique : décomposition de la consommation alimentaire en valeurs ajoutées, importations et taxes : objectif



Consommation alimentaire = taxes + importations finales + importations intermédiaires (= en intrants) + valeurs ajoutées induites dans toutes les branches (agriculture, pêche-aquaculture, industries alimentaires et fabrication de boissons, restauration, commerces, services)

Approche macroéconomique : *décomposition de la consommation alimentaire en valeurs ajoutées, importations et taxes : principes des calculs*

□ Equilibre global :

demande finale de produits domestiques
= production de productions domestiques – conso. intermédiaire en prod. dom.

ou encore : $DF = VA_{int}$

demande finale de produits domestiques
= valeur ajoutée « intérieure »,

avec valeur ajoutée « intérieure »

= *valeur ajoutée + intrants importés + taxes sur les consommations intermédiaires.*

□ Les calculs consistent à décliner cette égalité, $DF = VA_{int}$ par type de *demande* finale en différents produits, dont *consommation* finale en différents *produits*, dont en produits alimentaires.

Approche macroéconomique : décomposition de la consommation alimentaire en valeurs ajoutées, importations et taxes, principes des calculs

- On calcule la matrice carrée $[w]$ des parts de valeurs ajoutées « intérieures » des branches en lignes dans toute demande finale (dont consommation finale) de produits en colonnes :

$$[w] = [v] [1 - A]^{-1}$$

avec $[v]$ matrice diagonale des taux de valeurs ajoutées « intérieures » rapportées à la production de chaque branche.

- D'où $[V]$, matrice carrée des valeurs ajoutées « intérieures » induites dans les branches en lignes par les consommations finales de produits en colonnes :

$$[V] = [w][CF] = [v] [1 - A]^{-1}[CF] = [v][P^{CF}]$$

Soit aussi les taux de VA intérieure appliqués à la production nécessaire, calculée plus loin

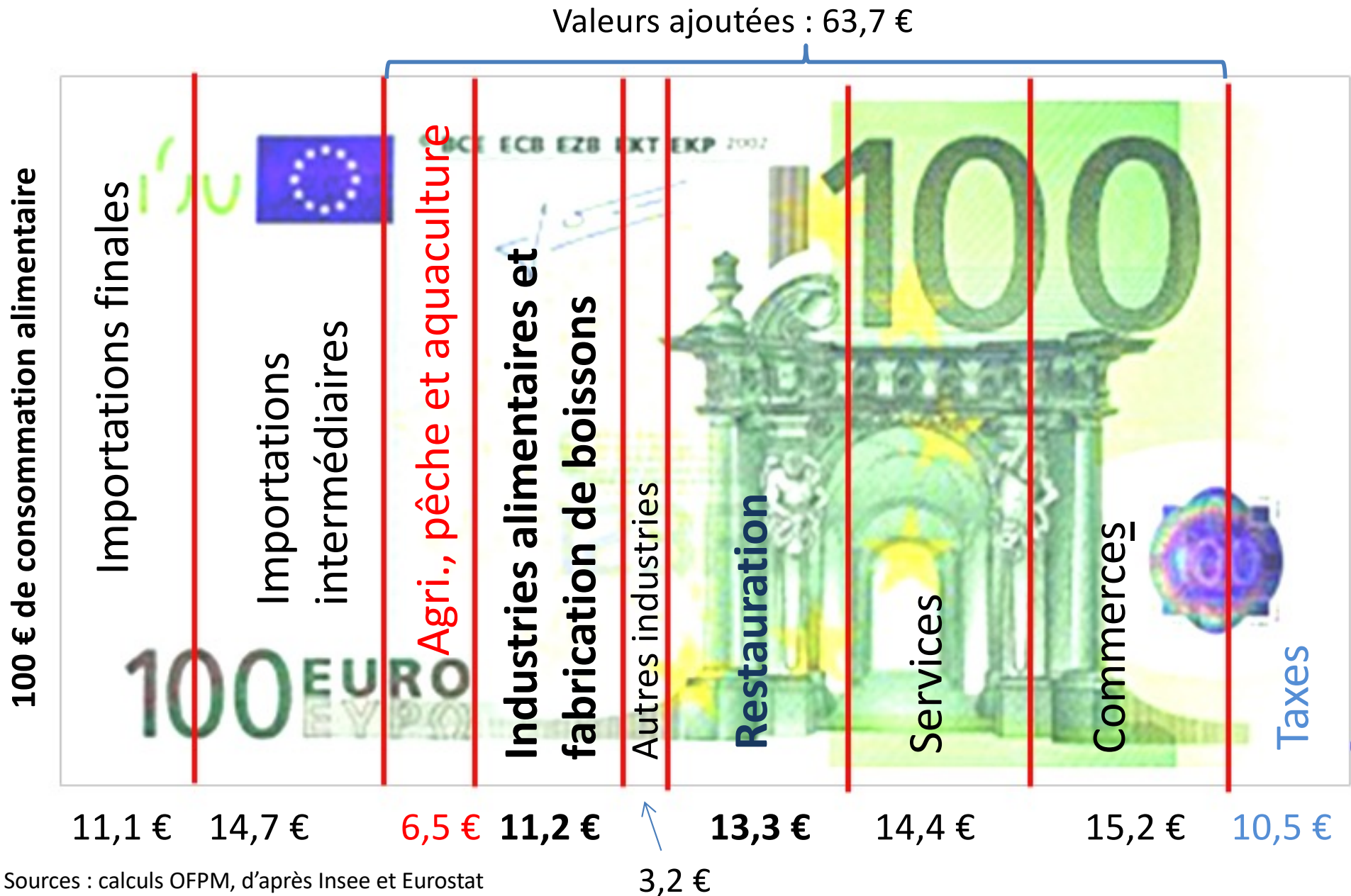
Approche macroéconomique : décomposition de la consommation alimentaire en valeurs ajoutées, importations et taxes : principes des calculs

- ❑ Les résultats ainsi obtenus sont au prix de base (sans marges, et sans taxes sur la demande finale)
- ❑ Il faut donc ensuite **décomposer** de la même façon en valeurs ajoutées intérieures, puis en valeurs ajoutées, intrants importés et taxes sur les consommations intermédiaires, **la consommation finale de marges de commerce et de transport incluse dans la consommation finale au prix d'acquisition, (1)**
- ❑ puis rajouter les **taxes sur la consommation finale. (2)**

(1) Décomposition en VA, etc., de la CF de marges toutes CF, d'après TES, puis application des taux de marges de CF en produits alimentaires, source ERE ou tableau Eurostat de passage au prix d'acquisition.

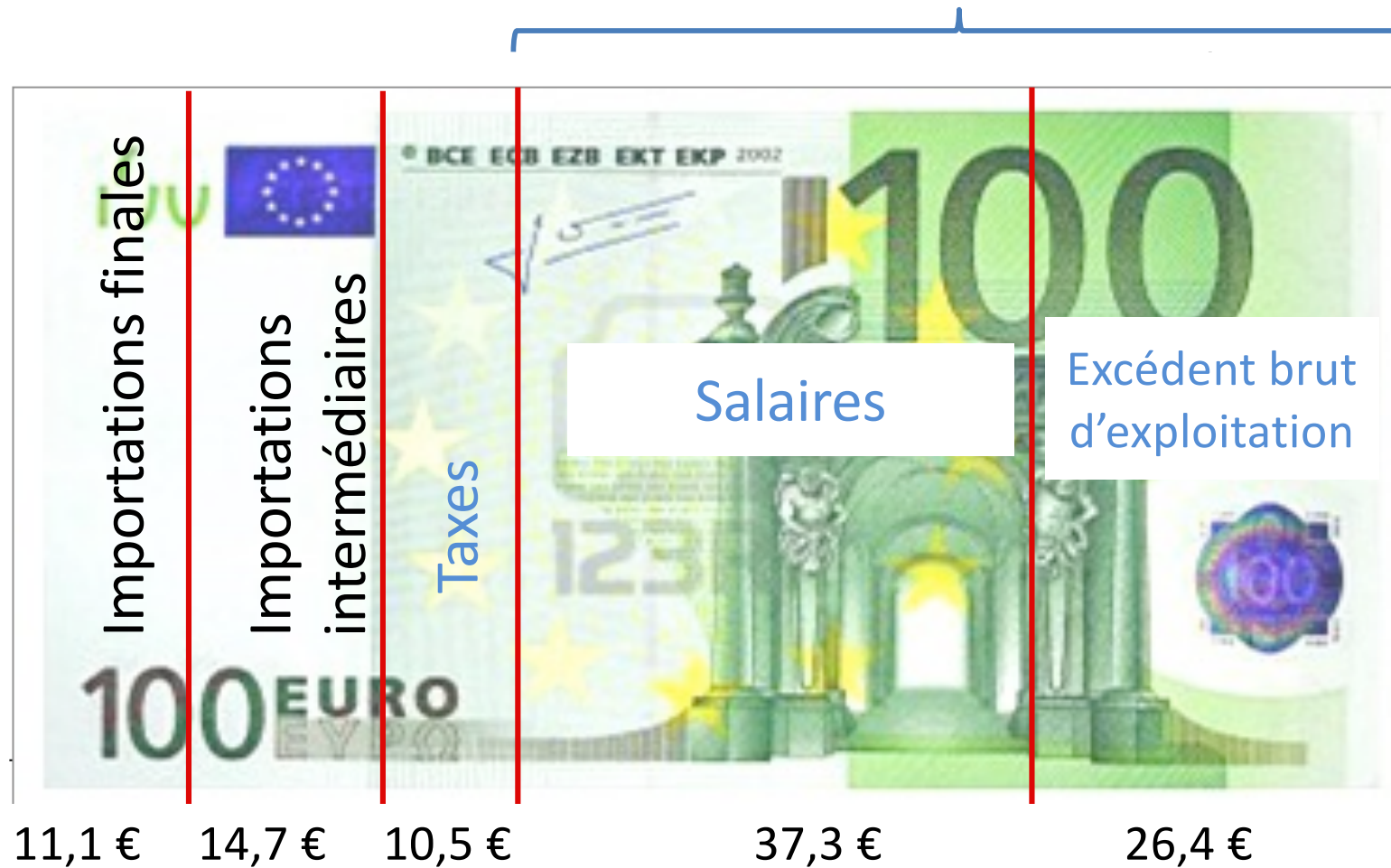
(2) Par bouclage : taxes sur CF = CF au prix d'acquisition – CF au prix de base corrigé – marges de CF

Approche macroéconomique : décomposition de la consommation alimentaire en valeurs ajoutées, importations et taxes : résultat 2015



Approche macroéconomique : décomposition de la consommation alimentaire en EBE, salaires, importations et taxes : résultat 2015

Valeurs ajoutées : 63,7 €

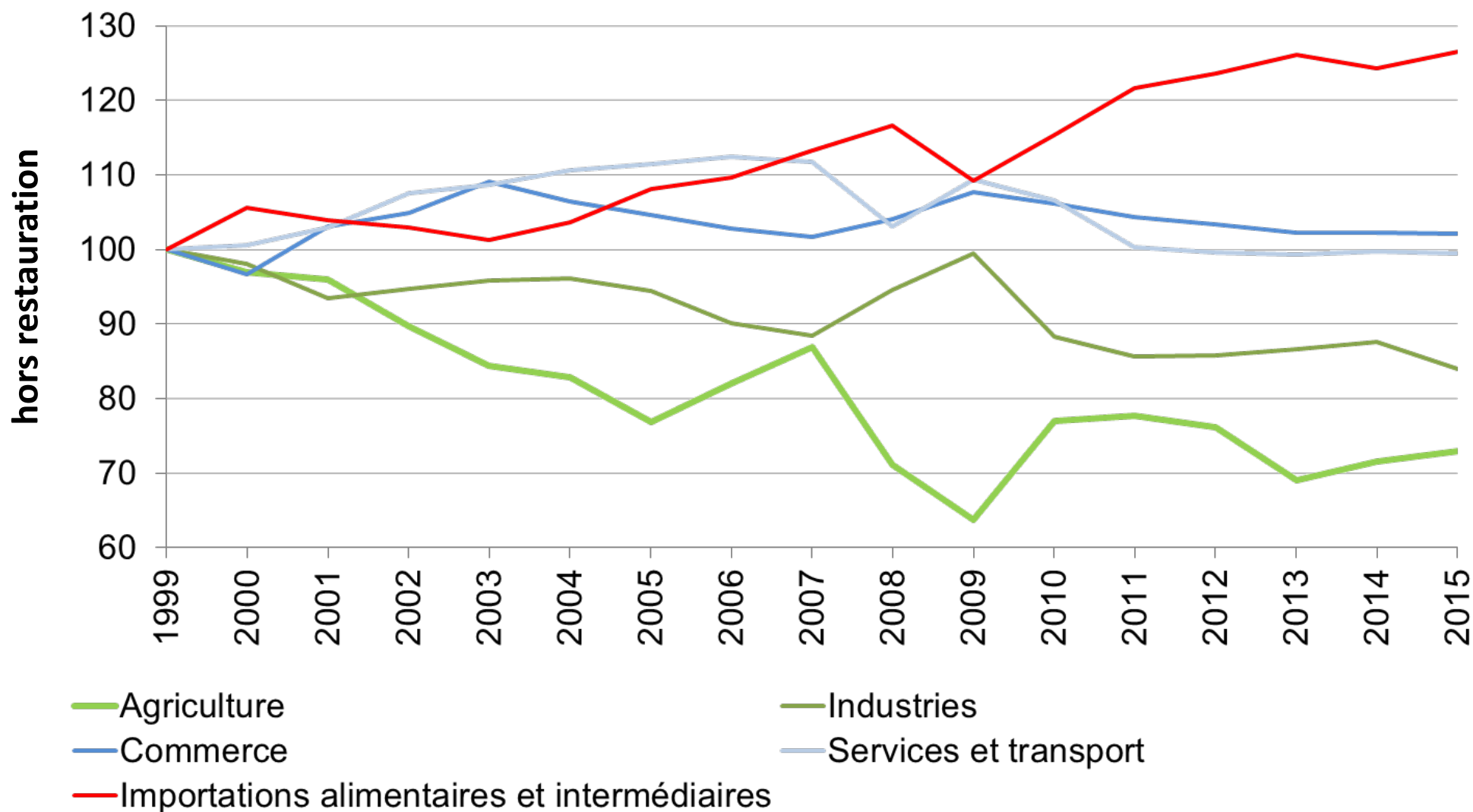


Sources : calculs OFPM, d'après Insee et Eurostat

- ❑ Traitements supplémentaires nécessaires pour décomposer intégralement l'euro alimentaire en **rémunération du travail et profits**. Les données disponibles se prêtent mal à cet objectif, a fortiori branche par branche.
- ❑ [Tableau économique d'ensemble de 2015](#) : répartition de l'EBE des sociétés (≠ entreprises individuelles à EBE de type revenu mixte) :
 - Epargne ou capacité d'autofinancement : **60%**
 - Revenus distribués aux propriétaires du capital : **18%**
(dividendes, intérêts nets, autres revenus d'investissements)
 - Autres transferts nets **7%**
(cotisations - prestations, indemnités - primes d'assurance)
 - Impôt sur les sociétés et sur le patrimoine : **14%**

Cordonnier L. et al (2013) [Le coût du capital et son surcoût](#). Université de Lille 1, CLERSE.

Approche macroéconomique : décomposition de la consommation alimentaire en valeurs ajoutées, importations et taxes : évolutions relatives



Sources : calculs OFPM, d'après Insee et Eurostat

Approche macroéconomique : décomposition de la consommation alimentaire en valeurs ajoutées, importations et taxes : évolutions

La part de l'agriculture dans l'euro alimentaire :

- ❑ Déterminants structurels, à long terme, de la baisse de cette part :
 - Croissance des importations (affecte les parts de toutes les branches)
 - Augmentation de la « distance » entre produit agricole et produit alimentaire : transformation industrielle (élaboration, assemblage complexes), incorporation de services (logistique, publicité, sécurité sanitaire...)
 - Baisse du prix relatif des produits agricoles : PAC, soutien des prix (par le consommateur) remplacé par subventions (par le contribuable)
- ❑ Conjoncture, court terme
 - Volatilité des prix agricoles et du prix relatif des produits agricoles : depuis 2007

Remarque : une hausse globale des prix agricoles peut diminuer la valeur ajoutée de la « ferme France », via l'incidence de cette hausse sur le prix de la consommation intermédiaire (d'origine domestique et importée) de l'élevage : 2013

- ❑ Le TES, indispensable aux calculs, combiné aux comptes nationaux (conso. par produit en nomenclature détaillée et par fonction) ne permet que de distinguer :
 - La consommation alimentaire de produits agricoles (hors restauration)
 - La consommation alimentaire de produits halieutiques et aquacoles (hors restauration)
 - La consommation alimentaire de produits des industries alimentaires et de la fabrication de boissons (hors restauration)
 - La consommation de services de restauration

Ceci du fait de la nomenclature de branches et produits du TES.

Si cette nomenclature distinguait les produits et branches en « filières » agroalimentaires (produits végétaux, produits animaux...), « l'euro alimentaire » répondrait quasi intégralement à lui seul à la question du « partage de la valeur dans les filières »...

... mais sans toutefois aller jusqu'au au partage rémunération du travail / profit (le TES ne permet qu'un partage EBE / salaires de la valeur ajoutée)

Merci pour
votre
attention



Compléments

présentation optionnelle

- **Approche macroéconomique : « l'euro alimentaire », autres résultats**
(présentation optionnelle)

-
- Un thème ancien de l'économie agricole
 - Des travaux dont l'OFPM s'est inspiré
 - Contexte de création de l'OFPM
 - OFPM : une commission administrative consultative et un projet d'étude
 - Les deux approches économiques de l'OFPM
 - Approche microéconomique sectorielle par filière
 - Comptes par rayon des GMS
 - Approche macroéconomique : « l'euro alimentaire »
 - **Approche macroéconomique : « l'euro alimentaire », autres résultats**

Approche macroéconomique : *décomposition de l'euro alimentaire en VA et partage des VA dans la filière*

❑ Indicateur DG AGRI de répartition des valeurs ajoutées dans le circuit alimentaire :

Branche agriculture : **26%** des valeurs ajoutées des secteurs de ce circuit,

https://ec.europa.eu/eurostat/cache/metadata/en/aact_esms.htm

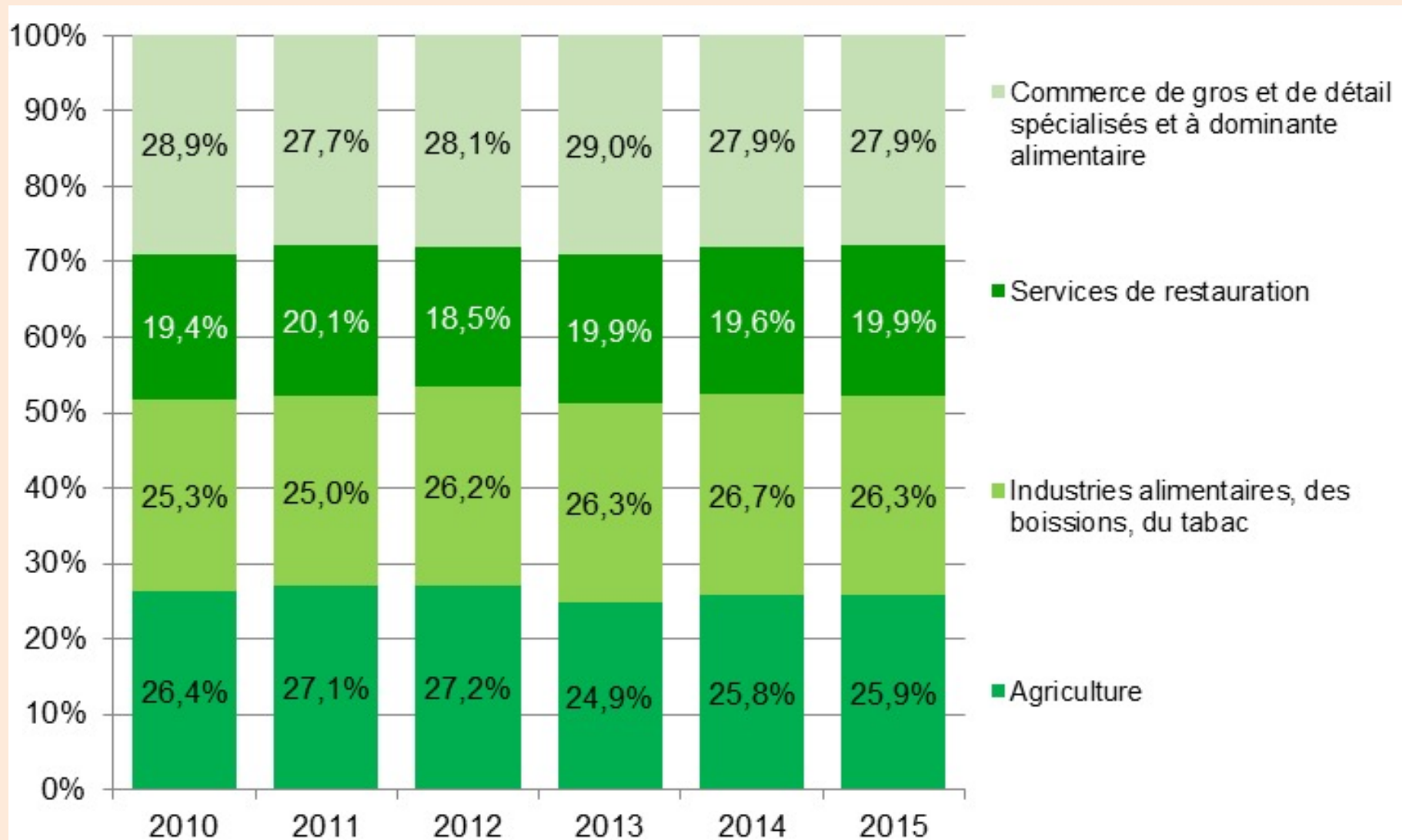
❑ « Euro alimentaire »- OFPM

Branche agriculture : **10%** des valeurs ajoutées induites par la consommation alimentaire en produits et services alimentaires domestiques et importés.

❑ Différence ?

- L' ensemble d'activités de référence : « circuit » ou principaux secteurs de la filière, vs toutes branches de l'économie
- la notion de VA : VA induite par consommateurs donc hors subventions aux produits et autres, vs VA « au coût des facteurs » (optique revenu de la branche) avec toutes les subventions
- les inducteurs de la VA : consommation alimentaire nationale, vs toutes demandes finales dont export.

Approche macroéconomique : partage des VA dans la filière agroalimentaire (DG AGRI)



Source : Commission Européenne – DG AGRI. [Analytical factsheet for France: Nine objectives for a future Common Agricultural Policy.](#)

Approche macroéconomique : *partage des VA induites par la CF alimentaire dans toutes les branches (euro alimentaire-OFPM)*



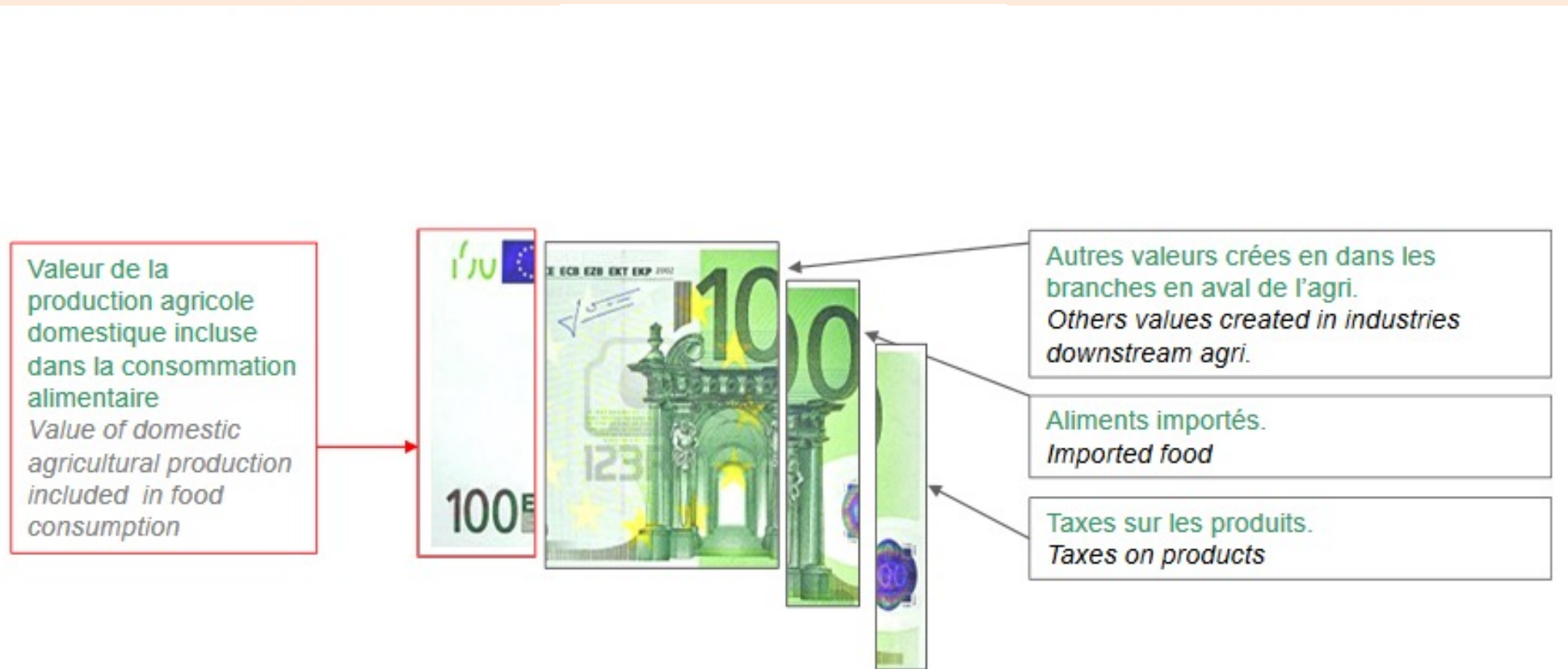
Sources : OFPM-FranceAgriMer, calculs sur TES et comptes nationaux – Eurostat, Insee

Approche macroéconomique : *euro alimentaire dans autres pays ?*

Un essai avait été fait pour l'année 2005 avec plusieurs pays de l'UE (Butault, Boyer, 2013) https://www.sfer.asso.fr/source/jrss2013/jrss2013_b1_butault.pdf

- Approximatif
- Suppose de disposer des tableaux de subventions aux produits par produit (Eurostat ne diffuse que Taxes moins Subventions aux produits)
- Suppose, après 2007, de disposer d'éléments pour séparer produits du tabac des produits des industries alimentaires
- Suppose de disposer d'éléments pour séparer Hébergement et Restauration, si on veut prendre en compte la consommation en restauration
- « *Essai non transformé* » jusque-là

Approche macroéconomique : décomposition de la consommation alimentaire en production agricole incluse, aval et taxes ; objectif



Consommation alimentaire = production agricole domestique incluse + valeurs créées dans les branches aval de l'agriculture + importations finales + taxes
Food consumption = domestic agri production included + Others values created in industries downstream agri. + food imports + taxes

Approche macroéconomique : décomposition de la consommation alimentaire en production agricole incluses, aval et taxes ; principes des calculs

- ❑ Pour produire la consommation finale CF , il faut produire ce niveau $P = CF$, mais aussi produire la consommation intermédiaire nécessaire à cette production, soit $a CF$ (a étant le coefficient de consommation intermédiaire par unité de produit). La production de cette consommation intermédiaire nécessite elle aussi une production de consommation intermédiaire, soit $a^2 CF$, qui elle-même nécessite de produire une consommation intermédiaire $a^3 CF$, etc...

- ❑ Donc, la production de CF nécessite de produire :

$$P = CF + aCF + a^2CF + a^3CF + \dots + a^nCF$$

$$P = (1 + a + a^2 + a^3 + \dots + a^n) CF$$

Avec $a < 1$ et $n \rightarrow \infty$:

$$P = (1 - a)^{-1} CF$$

- ❑ Soit, à partir du TES domestique :

$$[P^{CF}] = [1 - A]^{-1} [CF]$$

- ❑ La matrice carrée des productions nécessaires en ligne pour la consommation finale des produits en colonne et égale à la matrice inverse de la différence entre la matrice carrée diagonale unité moins la matrice carrée des coefficients techniques en consommations intermédiaires en produits domestiques, multipliée par la matrice carrée diagonale des consommations finales en produits.

Approche macroéconomique : décomposition de la consommation alimentaire en production agricole incluses, aval et taxes ; principes des calculs

- ❑ Les cases de la matrice [P] dans la colonne des consommations finales des produits à finalité alimentaire (agriculture, pêche-aquaculture, IAA) et sur la ligne des produits de l'agriculture donne la production agricole nécessaire à la consommation finale alimentaire : $[P_{AGRI}^{CF\ alim}]^{\odot}$
- ❑ Pour obtenir la production agricole incluse (comme matière première) $[P_{AGRI}^{*CF\ alim}]$ dans la valeur de consommation alimentaire, il faut éliminer de $[P_{AGRI}^{CF\ alim}]$ les intraconsommations directes indirectes de produits agricoles. Soit :

$$[P_{AGRI}^{*CF\ alim}] = [P_{AGRI}^{CF\ alim}] [1 - a_{AGRI,AGRI} - \hat{a}_{AGRI,AGRI}]$$

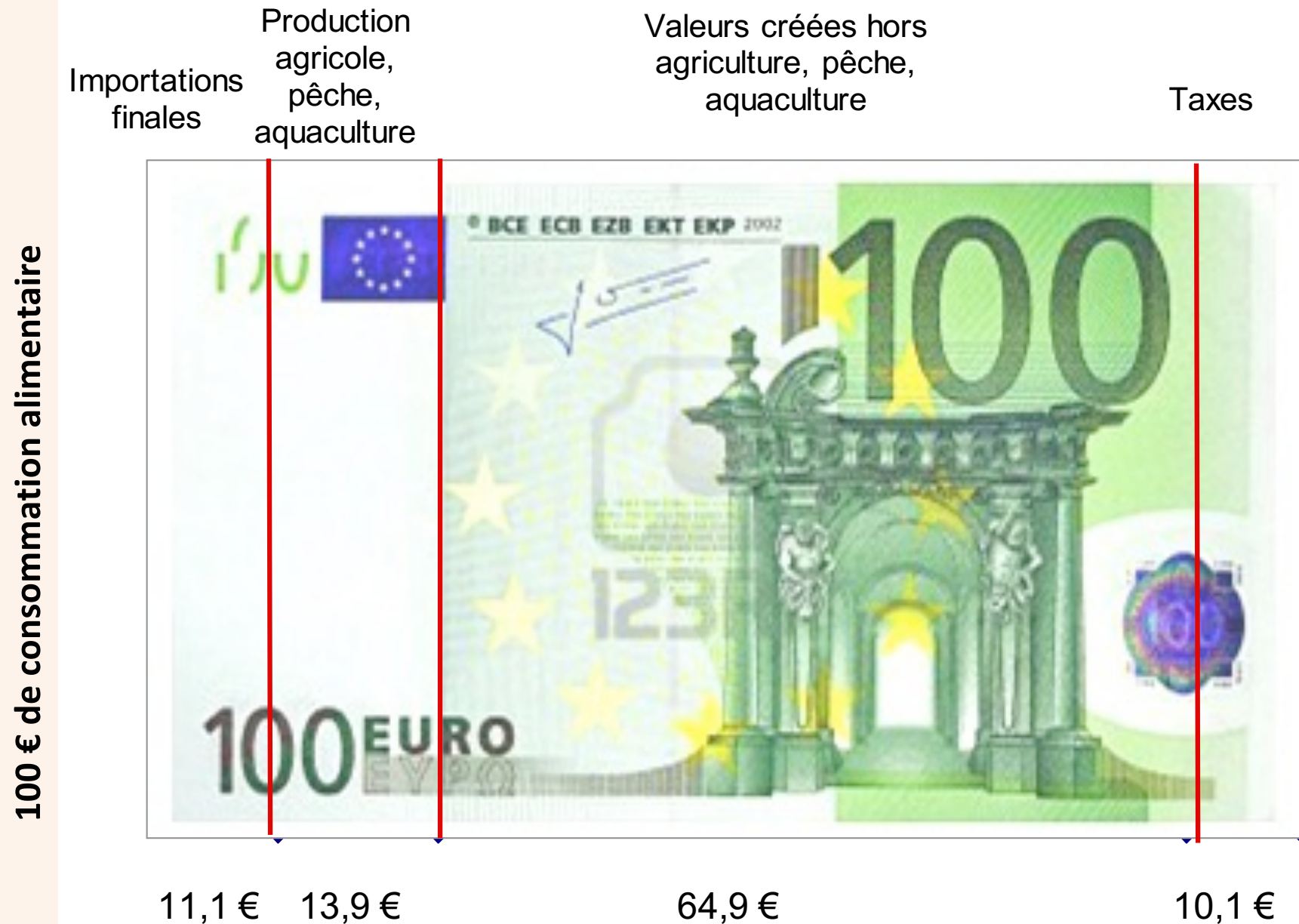
- ❑ Avec $a_{AGRI,AGRI}$ coefficient d'intraconsommation directe (directement issu de la matrice) et $\hat{a}_{AGRI,AGRI}$ coefficient d'intraconsommation indirecte (plus complexe à calculer)

Approche macroéconomique : décomposition de la consommation alimentaire en production agricole incluses, aval et taxes ; principes des calculs

- ❑ Le TES étant aux prix de base (corrigé des subventions aux produits), le résultat obtenu porte sur la valeur de la consommation finale avant marges de commerce et de transport sur cette consommation finale, données par les ERE des comptes nationaux.
- ❑ Or, ces marges, qui sont les productions du commerce et du transport, nécessitent ou incluent, des productions, dont, potentiellement, des production agricoles (biomasse pour énergie, par exemple).
- ❑ Une seconde étape des calculs consiste à calculer la production agricole nécessaire puis incluse dans la production des marges de la consommation finale alimentaire.

Ensuite, il faut rajouter les aliments importés et intégrer les taxes.

Approche macroéconomique : décomposition de la consommation alimentaire en production agricole incluses, aval et taxes ; résultat 2015



Sources : calculs OFPM, d'après Insee et Eurostat

Approche macroéconomique : relation entre décomposition en VA et décomposition en production agricole incluse

Consommation alimentaire en produits domestiques et importés

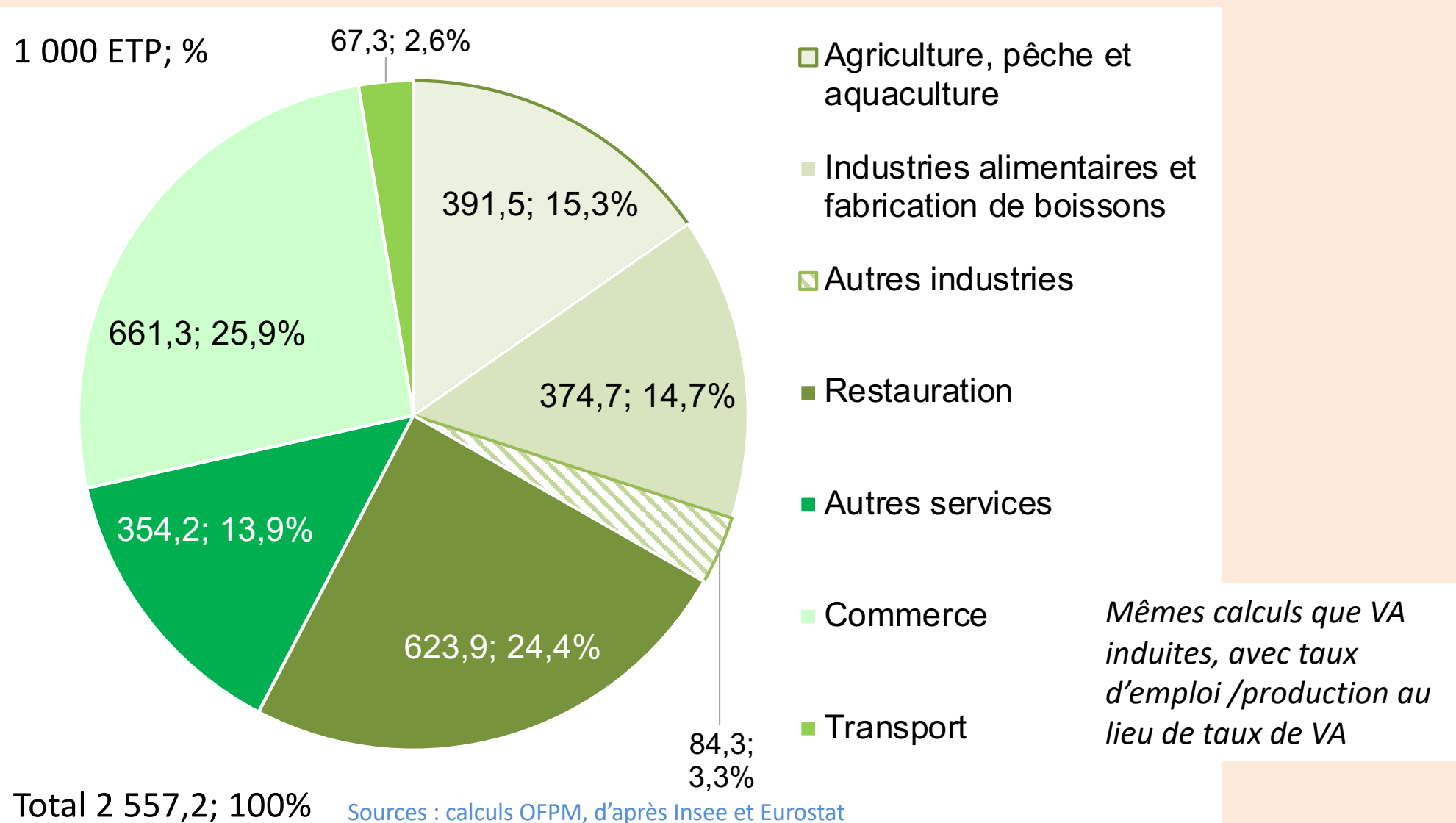
Taxes sur CI en agri.	Production agricole au prix de base corrigé hors taxes sur CI	Valeurs créées dans les autres branches	Importations alimentaires	Taxes sur CF
-----------------------	---	---	---------------------------	--------------

Production agricole (au prix de base corrigé) incluse dans la CF alimentaire, valeur issue des calculs sur TES	Valeurs créées dans les autres branches, hors taxes sur CI dans ces branches	Importations alimentaires	Taxes sur CI en aval	Taxes sur CF
--	--	---------------------------	----------------------	--------------

Production agricole incluse dans la CF alimentaire	Valeurs créées dans les autres branches	Importations alimentaires	Taxes sur CF
--	---	---------------------------	--------------

Valeurs ajoutées créées dans toutes les branches	Importations alimentaires	Importations d'intrants	Taxes sur CI	Taxes sur CF
--	---------------------------	-------------------------	--------------	--------------

Approche macroéconomique : emplois induits par la consommation alimentaire en 2015



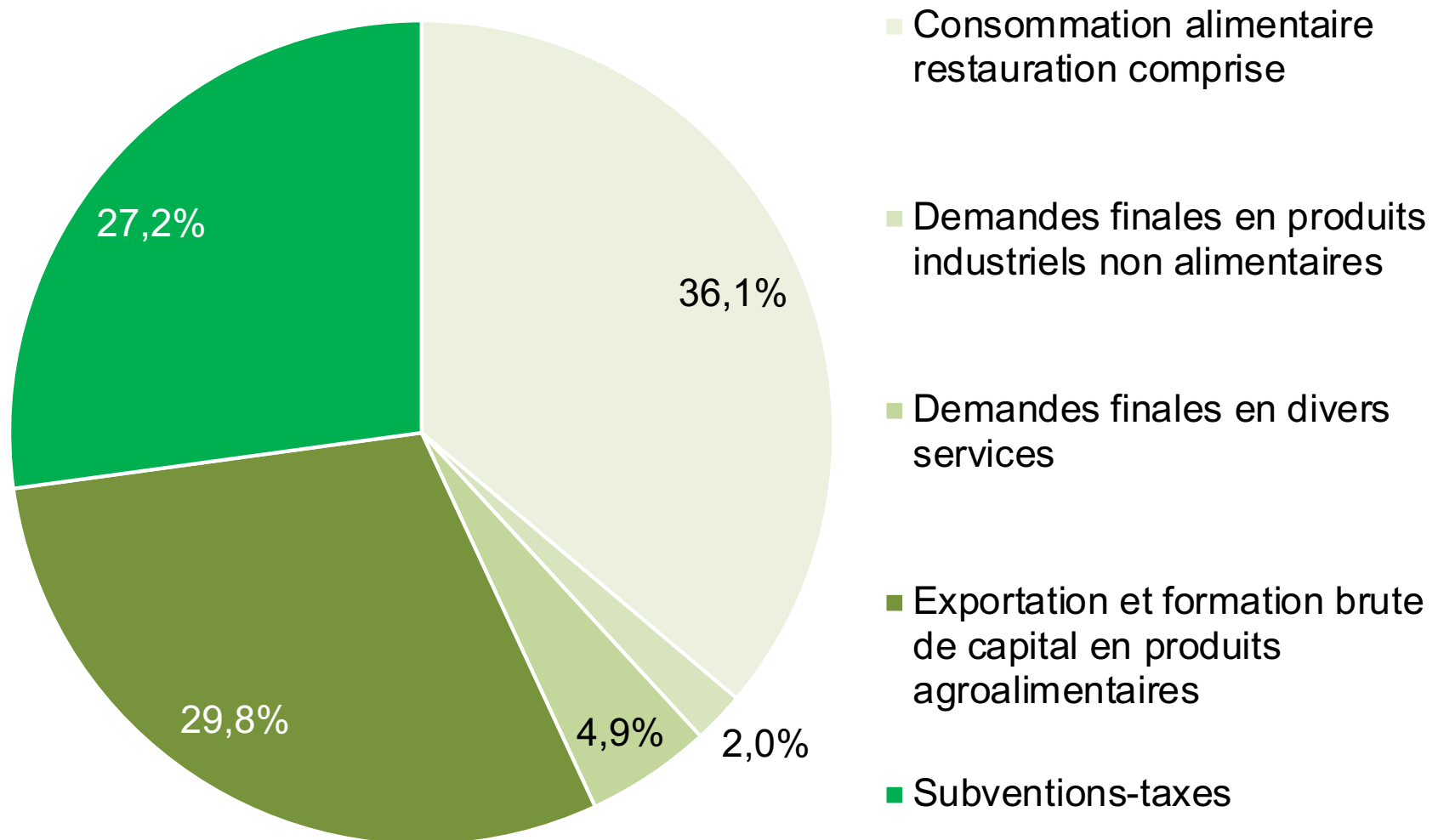
Approche macroéconomique : *impact mécanique d'une variation de 10% des prix agricoles sur la valeur de la consommation alimentaire*

	Produits de l'agriculture	Produits de la pêche et de l'aquaculture	Produits des industries alimentaires et des boissons	Total hors restauration	Restauration	Total restauration incluse
Augmentation de la consommation finale alimentaire	6,2%	0,0%	2,2%	2,7%	0,6%	2,2%
Augmentation de la consommation finale alimentaire domestique	10,6%	0,1%	2,6%	3,3%	0,6%	2,5%

$$[\pi_1, \dots, \pi_i, \dots, \pi_n] = [10\%, 0, \dots, 0] [1 - A]^{-1}$$

Sources : calculs OFPM, d'après Insee et Eurostat

Approche macroéconomique : parts de revenu agricole (EBE) induites par les différentes demandes finales en 2015



Sources : calculs OFPM, d'après Insee et Eurostat

Merci pour
votre
attention

